

● SUITE À L'APPARITION DE 2 CAS DE CORONAVIRUS

Les futurs hadjis sont-ils en danger ?

PAGE 3



Photo : DR

Le Bonjour du «Soir»

Lettre de Madaure

Il est 5 heures du matin. Le coq d'à-côté fait la fête. Je tire le rideau et je le vois parader au milieu de ses poules. Il fait gris. Le thermomètre refuse de grimper. Je suis à quelques encablures des ruines de Madaure et je pense que j'irai y faire un tour, surtout que les conditions climatiques s'y prêtent. J'interrogerais ces murs lézardés et ces colonnes décapitées qui ont vu se succéder tant de générations. J'essayerais de retrouver le souffle du temps de jadis, quand le bonheur ne rimait pas avec fortune et quand, avoir beaucoup d'argent servait à autre chose qu'à chercher à en vouloir encore plus.

Ici, Saint-Augustin a peut-être rencontré son bonheur à lui quand il a décidé de ne plus courir derrière les plaisirs terrestres et Apulée y a peut-être appris à freiner le désir de possession qui enflamme les hommes pour comprendre que celui qui sait se satisfaire de ce qu'il a est le vrai riche, alors que le pauvre est celui qui demande toujours plus...

Cette terre qui a livré au monde tant de génies refuse de voir grand et loin. Je ne vois que des coqs chantant faux et baissant leurs têtes devant les poules... Et c'est ici que je comprends la grandeur du geste de MM. Rebrab et Othmani. Oui, on peut être riche et incorruptible dans cette grande foire de l'indignité où l'argent va souvent aux plus dociles...

maamarfarah20@yahoo.fr
farahmadaure@gmail.com

● PREMIER JOUR DE L'EXAMEN DU BACCALAURÉAT

Les épreuves jugées «abordables»

PAGE 5



● YOUSFI À PROPOS DU GAZ DE SCHISTE :

«Tout ce qui est écrit est exagéré»

PAGE 3



Photo : Samir Sid

● BIENS MAL ACQUIS À L'ÉTRANGER PAR DES DIRIGEANTS CORROMPUS ET KLEPTOCRATES

Comment la France tient un inventaire précis et régulièrement mis à jour

PAGE 7

Ouyahia «recadre» Zerhouni

L'emprise de Ahmed Ouyahia à la présidence s'affirme de jour en jour. Le conseiller du Président, Benamer Zerhouni, a eu en tout cas à le vérifier à ses dépens : «On vous a juste demandé de traduire le document. Pas plus», lui aurait signifié le directeur de cabinet selon une source sûre, Zerhouni s'étant permis en effet de proposer des «ajouts» sur sa propre initiative.



Le MJS n'aime pas le tennis ?

Ce samedi, la Fédération a failli annuler un tournoi de tennis à cause des entraves des gestionnaires de l'Office du complexe olympique (OCO). Ces derniers préfèrent louer les infrastructures pour les mariages et autres fêtes que de les mettre à la disposition des fédérations.

Rappelons également que seul le représentant du ministère de la Jeunesse a assisté à ce tournoi de tennis alors que celui du Sport l'a superbement ignoré.



Le professeur Toualbi honoré par l'Alesco

L'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et la science (Alesco), organe de la Ligue arabe, a décerné le 28 mai 2014 lors de la session de la Conférence générale des ministres arabes de l'Education tenue à Tunis, la médaille d'or de l'Organisation au Professeur Nouredine Toualbi-Tihaâlib, ancien recteur de l'Université d'Alger, en témoignage de sa reconnaissance pour l'excellence du travail accompli dans l'intérêt du monde de l'éducation et de la culture arabe.

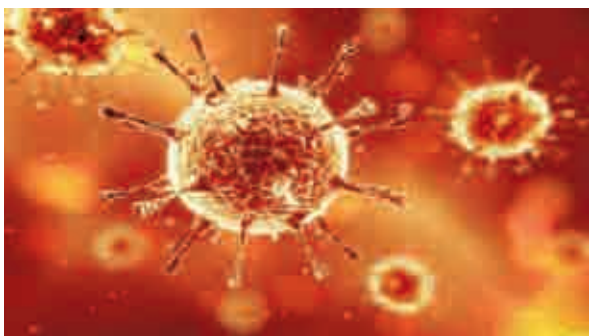
Tabbou chez Sellal

L'ancien premier secrétaire national du FFS, Karim Tabbou, a été reçu, il y a quelques jours, par le Premier ministre Abdelmalek

Sellal. Objet de ce tête-à-tête, les entraves que Tabbou rencontre dans le processus de mise sur pied de son nouveau parti, l'UDS. Le délai qui lui est imparti pour son congrès constitutif prendrait fin en août prochain en raison de refus de nombre de walis d'autoriser des réunions préparatoires à ce rendez-vous.



Un jour, un sondage



L'apparition de deux cas de coronavirus en Algérie vous semble-t-elle inquiétante ?

NON Sans opinion

Au vu de leurs prestations d'hier, pensez-vous que les Verts feront un bon parcours en Coupe du monde ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	S. Opinion :
37,53%	52,82%	9,65%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

FRANCE : OUVERTURE DU PROCÈS KHALIFA...

IL NE MANQUE PLUS QUE LA VISIOCONFÉRENCE AVEC LE PRINCIPAL ACCUSÉ !



SOS VILLAGES D'ENFANTS

Organisent

Terrain de Golf de Dely Brahim

Samedi 14 Juin 2014

l'Open du Coeur

2014

Village SOS

au profit des Enfants du

Plus d'informations

Tel/Fax: **021 35 01 34**

www.sosve-dz.org/openducoeur

Sponsorisez l'événement

Partenaires Presse

SUITE À L'APPARITION DE DEUX CAS DE CORONAVIRUS

Les futurs hadjis sont-ils en danger ?

L'équipe de médecins faisant partie de la mission du Hadj sera renforcée à titre préventif et en raison de la menace coronavirus en Arabie Saoudite, a annoncé hier Slim Belkessam, le conseiller chargé de la communication au ministère de la Santé. Le responsable a aussi déclaré qu'en attendant la saison du Hadj, l'Algérie appliquera scrupuleusement les recommandations que l'OMS pourrait émettre concernant les consignes liées au déplacement vers les Lieux-Saints de l'islam suivant l'évolution de la maladie.

F-Zohra B. - Alger (Le Soir) - La menace coronavirus est toujours présente en Arabie Saoudite à la veille de la Omra du Ramadhan qui est connue pour drainer un nombre important de pèlerins et de la saison du Hadj. Toutefois, le ministère de la Santé se veut rassurant et assure qu'à ce jour, la menace reste minime du fait que si la transmission de l'homme à l'homme est possible, elle reste faible.

A l'approche de la saison du Hadj, il y a selon Slim Belkessam plusieurs éléments à prendre en considération, il s'agit en premier lieu du fait que la capacité du virus de se transmettre de l'homme à l'homme reste faible. «La situation en Arabie Saoudite notamment est actuellement suivie par l'Algérie et par l'OMS. Selon l'évolution de la situation, nous pren-

drons toutes les mesures adaptées. Il faut savoir que l'Algérie a ratifié le règlement sanitaire international qui s'impose à la législation locale», a précisé le responsable notant que dans ce cadre, l'Algérie appliquera scrupuleusement les recommandations de l'OMS concernant les consignes liées au déplacement vers les Lieux-Saints de l'islam.

A ce jour, l'OMS n'a pas émis de restriction pour les échanges de marchandises et de personnes en rapport avec la menace coronavirus.

Le directeur de la prévention au ministère de la Santé de la Population et de la Réforme hospitalière, Smaïl Mesbah a aussi précisé sur les ondes de la Radio Chaîne 3 qu'actuellement, seulement 532 cas de coronavirus ont été signalés dans le monde, la maladie étant apparue



Les hadjis algériens recevront un quota de masques.

en février 2012. «Le comité d'experts de l'OMS a conclu qu'il n'y a pas de signe probant de transmission inter-humaine forte mais nous restons toutefois vigilants», a déclaré Smaïl Mesbah.

Selon Slim Belkessam, au moins un centre d'isolement par wilaya sera aussi installé en prévision d'éventuels nouveaux cas de coronavirus. C'est suite à une décision du Premier

ministre que sera renforcée l'équipe de la mission médicale lors de la prochaine édition du Hadj actuellement en préparation.

Les moyens logistiques selon Slim Belkessam seront aussi renforcés.

Cette semaine, deux personnes revenues de la Omra étaient atteintes du coronavirus, l'une originaire de Tlemcen et l'autre de Koléa et sont

actuellement hospitalisées. Désormais donc, les pèlerins recevront avant leur départ un quota de masques et bénéficieront de séances d'information et de sensibilisation individuelles.

Selon le responsable, des séances de formation seront aussi destinées aux imams et aux mouchidate pour qu'ils puissent à leur tour prodiguer des conseils sanitaires accompagnés de dépliants au profit des pèlerins.

Pour sa part, Smaïl Mesbah a annoncé qu'un dispositif d'alerte et de surveillance est mis en place. La surveillance concerne aussi les postes frontaliers, selon le directeur de la prévention qui évoquera aussi le laboratoire de coronavirus dont l'Algérie est la seule à disposer au niveau africain.

Lors de l'émission «l'invité de la rédaction», Smaïl Mesbah déclare que toute personne revenue d'Arabie Saoudite avec des symptômes comme la toux, la fièvre ou une gêne respiratoire, est hospitalisée, isolée prélevée et traitée si nécessaire.

Actuellement selon le responsable, le travail de prévention se fait en collaboration avec l'Office national du Hadj et de la Omra.

F-Z. B.

YOUSFI À PROPOS DU GAZ DE SCHISTE :

«Tout ce qui est écrit est exagéré»

Le débat sur l'exploitation des hydrocarbures non conventionnels tels les gaz de schiste, le ministre de l'Energie le qualifie d'«exagéré». Youcef Yousfi estime que la valorisation de cette ressource relève d'une quête d'«indépendance énergétique et financière».

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - «Tout ce qui est écrit est un peu exagéré», déclarait hier le ministre de l'Energie, Youcef Yousfi, à propos de l'exploitation des gaz de schiste et autres hydrocarbures non conventionnels.

Ayant reçu en audience le Secrétaire américain à l'Energie, Ernest Moniz, le ministre algérien de l'Energie a indiqué que les deux parties «en ont convenu». Certes, Youcef Yousfi reconnaît que la valorisation de ces hydrocarbures génère des risques potentiels liés à l'utilisation de l'eau, l'introduction de produits chimiques et à la contamination des nappes aquifères.

Une problématique abordée justement lors des discussions tenues par les deux ministres, indique-t-il, tout en considérant, ce faisant, que l'exploitation de telles ressources est possible, sur la base d'une «réglementation» et en prenant des «mesures de très grandes précautions». Néanmoins, ces risques «ne sont pas supérieurs», assure Yousfi, à ceux liés à l'exploitation des hydrocarbures conventionnels ou pour toute activité industrielle.

Or, Youcef Yousfi estime que la question de l'indépendance énergétique constitue «une très grande préoccupation» pour l'ensemble des pays, voire une question «vitale». Ainsi, l'Algérie est disposée à développer «toutes les solutions», y compris les sources d'énergies renouvelables (le solaire...) ainsi que le



Yousfi rassurant.

nucléaire et les ressources non conventionnelles, affirme le ministre de l'Energie qui considère que la valorisation des gaz de schiste et autres vise à garantir «deux indépendances». Soit «l'indépendance énergétique à long terme et l'indépendance financière», dira Youcef Yousfi, estimant qu'ainsi l'Algérie aura toute latitude et liberté de se développer par ses propres moyens.

De fait, le ministre de l'Energie indiquera que des tests sont déjà effectués au niveau de certains bassins sédimentaires contenant des hydrocarbures de schiste et compacts.

Des tests destinés à évaluer le potentiel et la qualité de la roche-mère ainsi que «la faisabilité technique et économique» de l'exploitation desdits hydrocarbures, indique le ministre de l'Energie. Et une indépendance énergétique dont les Etats-Unis sont proches, observe Youcef Yousfi, concernant tant le gaz que le pétrole à terme.

Le ministre de l'Energie prend acte, de fait, de «la révolution en cours» aux Etats-Unis, de «leur prééminence» dans le domaine de l'exploitation des hydrocarbures de

schiste. Et une expertise dont les Etats-Unis souhaitent faire bénéficier l'Algérie, assurera de son côté le Secrétaire américain à l'Energie, Ernest Moniz. Hôte de l'Algérie à l'occasion de la 47^e Foire internationale d'Alger dont son pays est l'Invité d'honneur, Ernest Moniz relèvera ainsi l'intérêt de son pays à développer le transfert d'expertise dans le domaine du non-conventionnel et à profiter des opportunités offertes en Algérie grâce à la révision du cadre législatif et réglementaire régissant les hydrocarbures. Mais aussi dans le cadre du processus en cours d'attribution de blocs de recherche et exploitation d'hydrocarbures, assure-t-il, en indiquant que «les sociétés américaines sont très intéressées».

Prônant le développement des partenariats public-privé, Ernest Moniz évoquera également l'intérêt de l'establishment pétrolier américain à développer le transfert d'expertise dans le domaine de l'offshore.

Mais aussi dans le domaine de la génération électrique à base nucléaire, le Secrétaire américain laissant entendre la disponibilité des Etats-Unis à participer au développement projeté du nucléaire civil en Algérie. En ce sens, Youcef Yousfi indiquera que des études sont en cours aux Etats-Unis pour la réalisation de petites centrales électronucléaires.

L'opportunité pour les deux parties d'évoquer le partenariat croissant entre le groupe algérien Sonelgaz et la firme américaine General Electric dans le domaine de la construction de turbines et la génération électrique.

De même que la formation constitue un axe majeur dans le renforcement de la coopération énergétique bilatérale cible, indique Youcef Yousfi.

C. B.

INVESTISSEMENTS
ÉTRANGERS

La Caci pour le partenariat de production

Le président de la Caci estime qu'il est temps de dépasser le stade des échanges commerciaux dans le cadre des partenariats étrangers. Pour lui, l'Algérie a besoin de transfert de technologies et de savoir-faire, de la création d'emploi et de richesses.

Dotée d'une «stabilité financière», l'Algérie offre actuellement beaucoup de potentialités économiques. «Notre pays est un grand marché. Il est le meilleur dans toute la région», assure Tahar Kellil, président la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci), hier lors d'une rencontre d'affaires algéro-belge, tenue à Alger.

Il rappelle ainsi les échanges commerciaux algéro-belges qui ont atteint 2,81 milliards de dollars en 2013 et de l'ordre de 9,97 durant le premier trimestre 2014. Des échanges économiques et commerciaux qu'il souhaite voir intensifiés et développés.

Néanmoins, le président de la Caci estime que les besoins de l'Algérie ont changé. «Nous ne voulons pas rester uniquement au stade des échanges commerciaux. Nous voulons aussi aller vers le partenariat de production, de création d'emploi et de richesse», a-t-il précisé.

Il est également question de transfert de technologies et du savoir-faire puisque poursuit-il, «nos PME et PMI cherchent à se mettre à niveau. Grâce à ce genre de partenariat, ces entreprises pourraient se développer, devenir compétitives et exporter leurs produits».

De son côté, l'ambassadeur de la Belgique en Algérie, Frédéric Meurice, a qualifié le taux d'échange entre les deux pays de «très important». «Nous avons des volumes d'affaires qui sont significatifs qui font de l'Algérie le deuxième partenaire économique de la Belgique, en Afrique après l'Afrique du Sud. C'est certainement de très loin notre premier partenaire économique en Afrique du Nord», a-t-il souligné.

Il a, par ailleurs, indiqué que l'Algérie doit être consciente des difficultés qui ne favorisent pas l'investissement et ce malgré ses atouts, notamment les carnets de commande très importants et les importantes réserves financières.

Pour lui, les investissements se font à partir du moment où des courants d'affaires sont créés.

Et de s'interroger : «Est-ce que l'Algérie a mis en place l'ensemble des mécanismes pour favoriser ces échanges et partenariats ? Est-ce que leur application sera suffisamment souple ? ».

Rym Nasri

LE PREMIER MINISTRE L'A AFFIRMÉ HIER À L'APN :**«La réconciliation nationale sera menée à son terme»**

«Le processus de réconciliation nationale sera mené à son terme». C'est là l'un des axes majeurs du plan d'action du gouvernement que le Premier ministre a présenté hier devant les membres de l'APN.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - «Les dossiers encore latents des victimes de la tragédie nationale, toutes catégories confondues, bénéficieront d'un suivi rigoureux jusqu'à leur clôture. Des dispositions nouvelles seront introduites en matière de protection et de réinsertion des victimes et de ceux ayant contribué au retour de la paix et de la stabilité», a en effet soutenu Abdelmalek Sellal, faisant part de nouvelles dispositions en matière de protection et de réinsertion des victimes et de ceux ayant contribué au retour de la paix et de la stabilité.

Et entre autres de ces mesures, le Premier ministre a annoncé l'annulation, la semaine dernière, des décisions «abusives» d'interdictions de sortie du territoire pour plusieurs individus.

Sellal qui n'a pas été jusqu'à identifier la catégorie de personnes concernées par cette décision, a précisé, néanmoins, que «ces personnes seront libres de circuler et de sortir de l'Algérie sans aucun problème». Cela dit, le maintien de cette politique de «main tendue» à l'endroit des «égarés» qui font acte de repentance, ne signifie en rien l'abandon de la lutte antiterroriste. Bien au contraire, celle-ci sera menée à travers toutes les actions pour consolider la sécurité nationale et combattra, sans relâche, toute forme de criminalité.

Autre sujet à controverse ces jours-ci, celui de l'exploitation du gaz de schiste. A ce propos, le Premier ministre a tenu à préciser que cela «n'est pas pour aujourd'hui». «Nous avons adop-



Sellal annonce de nouvelles dispositions.

té un nouveau texte sur le gaz de schiste et nous devons expliquer à nos citoyennes et citoyens qu'on ne peut se dérober à son exploitation à long terme». Un texte portant sur un programme de 11

forages de ce gaz non conventionnel, précisant dans la foulée que dans les cinq prochaines années, dans le secteur de l'énergie, il s'agira de préparer l'exploitation à long terme du gaz de schiste par

des forages pilotes afin de définir les procédés de production des hydrocarbures non conventionnels. Pour Sellal, l'option du gaz de schiste, relève d'un impératif dicté par le besoin d'assurer la sécurité énergétique de l'Algérie à très long terme. Il s'agira pour le pays de conforter ses réserves de pétrole et de gaz, respectivement de 12 milliards de barils et 4 000 milliards de m³, à défaut de ne pouvoir plus exporter dans les volumes actuels à l'horizon 2030 puisque nous ne pourrions couvrir que la demande nationale, a précisé encore le Premier ministre.

A noter que la présentation par le Premier ministre du plan d'action de son gouvernement a vu la totalité des députés présents, le FFS ayant renoncé à l'occasion au gel des activités en plénière, tout comme les partis de l'Alliance de l'Algérie verte qui ont décidé, à l'ultime instant, de ne pas boycotter les débats y inhérents.

M. K.

L'OPPOSITION ET LE PLAN D'ACTION SELLAL**Entre «manques» et «contradictions»**

La présentation hier par le Premier ministre, du plan du gouvernement, s'est faite devant un hémicycle de l'APN plein comme un œuf, avec la présence de presque tous les députés, toutes tendances confondues.

Une présence massive remarquable, surtout celle de l'opposition dont la présence à ces débats était incertaine jusqu'au dernier moment. Namane Laouer, du groupe parlementaire de l'AAV (Alliance de l'Algérie Verte), s'interroge de prime abord sur l'opportunité de présenter un nouveau plan d'action quand le bilan du précédent exercice «n'a pas été présenté». Cela dit, le député du MSP trouve la mou-

re présentée par Abdelmalek Sellal manquant terriblement de «chiffres et d'échéanciers de concrétisation des promesses avancées». Ce qui, ajoute-t-il, «nous aurait permis de contrôler l'action de l'exécutif. Mais je pense qu'il y a une volonté politique manifeste, abstraction de l'absence délibérée de chiffres. Ce n'est pas une feuille de route nouvelle». Et d'ironiser en faisant remarquer que les 26 députés à

intervenir en premier sont du FLN et du RND, qui se sont inscrits en «catimini», selon notre interlocuteur. Pour sa part, Lakhdar Benkhellaf du Front pour la justice et le développement (FJD) abonde dans le même sens, estimant qu'un gouvernement part et un autre arrive sans présentation de bilan du précédent.

«Depuis 1997, seuls quatre exécutifs ont présenté leurs bilans sur les 13 qui ont eu à se succéder, en défiance de l'article 84 de la Constitution. Je pense sincèrement que le gouvernement ne vient au parlement que quand il en a

besoin», a soutenu le bras droit de Abdallah Djaballah.

De son côté, le chef du groupe parlementaire du Parti des travailleurs (PT) trouve le plan d'action du gouvernement truffé «d'insuffisances» et de «contradictions».

«Situer le seuil de chômage à 9,8% relève d'un non sens quand on sait que même les pré-emplois, ceux qui travaillent à temps partiel sont comptabilisés comme étant travailleurs à plein-temps», dit Ramdhane Taâzibt, ajoutant : «Nous ne sommes pas du tout satisfaits de ce plan d'action».

M. K.

BENFLIS DÉNONCE L'ENSEMBLE DU PROCESSUS :**«Un gouvernement et une APN illégitimes. Un plan d'action qui n'en est pas un» !**

C'est sans concession aucune que Ali Benflis appréciera la soumission, par Abdelmalek Sellal, du plan d'action du gouvernement à l'Assemblée populaire nationale, depuis hier dimanche. Pour Benflis, c'est simple : c'en est là «un gouvernement illégitime qui présente à une Assemblée, elle-même en déficit de légitimité, un plan d'action qui n'en est pas un» !

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Pour l'ancien chef de gouvernement et deux fois candidat aux présidentielles en 2004 et en 2014, le gouvernement Sellal est déjà lui-même, «une anomalie institutionnelle. Il n'appartient à aucune catégorie de gouvernement connu dans le monde», tranche-t-il dans une déclaration rendue publique hier dans l'après-midi. Pour cause, n'étant pas un gouvernement émanant d'une majorité parlementaire, «(...) il n'est pas non plus un gouvernement d'ouverture car toutes les tentatives désespérées du régime en place en ce sens ont essuyé des refus systématiques des forces politiques sollicitées». Pas

même qu'il ne soit «un gouvernement de compétences nationales qu'un consensus des forces politiques et sociales auraient choisi comme option dans l'intérêt du pays».

Pour Ali Benflis, en fait de gouvernement, il ne s'agit que «d'un produit d'une volonté personnelle (de Bouteflika ndr) sans légitimité confortée par un régime politique complaisant». C'est donc l'ensemble du processus et même de l'édifice institutionnel que l'ancien SG du FLN épingle sans ménagement. Ainsi, et en plus du gouvernement, «le procès en illégitimité de l'Assemblée populaire nationale n'a même pas besoin d'être instruit. Il fait l'objet d'un jugement unanime prononcé dès son investiture, il y'a deux ans. Bien mieux, même des partis qui y sont représentés réclament sa dissolution au motif de sa non représentativité».

Produit d'une fraude où la logique des quotas avaient effectivement prévalu, cette Assemblée se voit invitée à se prononcer sur ce que Benflis appelle un «plan d'action qui n'en est pas un» ! Un plan d'action dont le souci, lit-on toujours dans la même déclaration, est de

faire illusion : «Que le pays est gouverné alors qu'il ne l'est plus, qu'il (le régime en place) a un projet pour le pays alors qu'il n'est guidé que par le sien propre et que le pays avance alors qu'il est maintenu, contraint et forcé, dans l'immobilisme et la stagnation». Pour couronner le tout, Benflis ajoutera cette remarque assassine : «Comment ne pas relever le manque de sérieux, la précipitation et l'improvisation lorsque l'on se réfère aux délais exceptionnellement courts —cinq jours— impartis à l'élaboration d'un plan d'action pour les cinq années à venir ?». Un plan d'action qui, par ailleurs, relève encore Ali Benflis, se distingue par «la hâte, le tâtonnement et l'indigence de la réflexion», faisant que l'on s'y contente de «reprendre des engagements anciens non tenus. Un plan qui se résume à des slogans plus qu'à des mesures concrètes».

Il est désormais clair que Ali Benflis se place en position d'opposition frontale au régime Bouteflika. Opposition qu'il veut cette fois visible et de tous les jours.

K. A.

CONSTITUTION**Abdelkader Boukhamkham (ex-FIS) dit non à Ouyahia**

Invité à prendre part aux consultations autour de la mouture de la nouvelle Constitution, l'ancien dirigeant du Front islamique dissous (FIS), Abdelkader Boukhamkham, a décliné l'invitation. Dans une lettre à Ahmed Ouyahia, datée du 29 mai dernier et rendue publique hier dimanche, Boukhamkham a exprimé son étonnement de se voir inviter en tant que personnalité nationale et non en tant que «dirigeant et membre fondateur du Front islamique du salut». Il s'est dit aussi étonné que l'invitation lui soit adressée alors qu'il est toujours interdit d'exercer ses droits civiques et politiques. «Cette interdiction est puisée de l'article 26 de la loi portant charte pour la paix et la réconciliation nationale (...), de plus, je suis invité alors que je suis toujours sous contrôle judiciaire, à cause de ma participation à la marche pour Ghaza en janvier 2009.»

Abdelkader Boukhamkham a rappelé, dans sa lettre, les positions de l'ex-FIS exprimées en date du 31 mars 2014. Le directeur de cabinet à la présidence de la République, Ahmed Ouyahia, aura donc manqué d'impliquer l'ancienne direction politique du FIS dissous dans sa démarche. Il devra se suffire de l'adhésion de l'ex-émir de l'AIS, Madani Mezrag.

S. A. I.

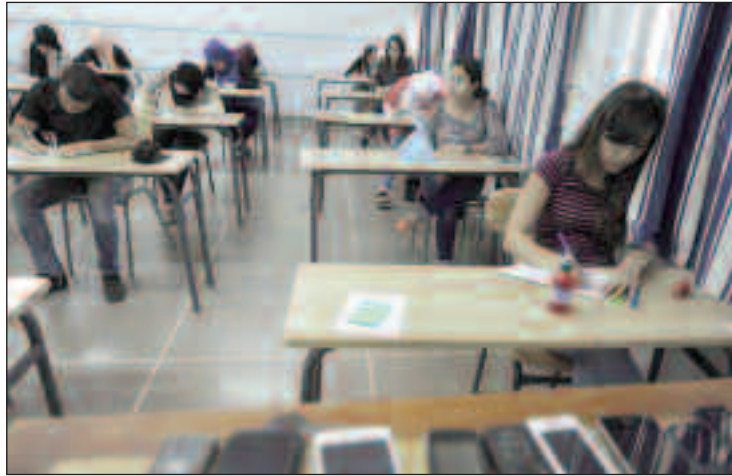
PREMIER JOUR DE L'EXAMEN DU BACCALAURÉAT**Les épreuves jugées «abordables»**

Début des épreuves du baccalauréat hier. Les 657 026 candidats ont dû surmonter leur trac pour pouvoir se concentrer. Les sujets de langue arabe et de sciences islamiques ont été jugés «abordables» par les candidats. La ministre de l'Éducation a estimé qu'au regard des moyens humains et matériels mobilisés, rien ne devrait perturber le déroulement de l'examen qui s'étalera

Nawal Imés - Alger (Le Soir) - Ambiance tendue hier, au sortir des centres d'examens. Les parents des candidats venus aux nouvelles peinaient à cacher leur impatience. Aux alentours de 10h30, les premiers candidats franchissent le seuil du lycée El-Idrissi au 1^{er}-Mai. Ils sont assaillis de questions. A l'unanimité, ils répondent que le sujet était abordable. Les candidats ont eu à plancher toute la matinée sur l'épreuve de littérature arabe. Une matière primordiale pour les filières littéraires et moins importante pour les scientifiques. Comme le veut la tradition, ils ont eu le choix entre deux sujets. Ceux de la filière mathématiques ont eu le choix entre un texte de Moufdi Zakaria et une poésie de Ahmed Amine. Les

questions ont été jugées plutôt abordables par les candidats qui pensaient déjà aux épreuves suivantes. Les conditions climatiques à Alger n'étant pas propices aux regroupements devant les lycées, les candidats sont soit rentrés chez eux pour déjeuner alors que ceux envoyés dans des lycées pas proches de leurs domiciles ont trouvé refuge dans les fast-foods.

Signe d'une époque du tout technologique, moins d'une heure après la fin de la première épreuve, les candidats étaient sur les réseaux sociaux tentant de comparer leurs réponses et faisant part de leurs impressions et craintes pour les épreuves à venir. La ministre de l'Éducation a, quant à elle, affiché sa confiance et sa satisfaction quant au bon déroule-



Les candidats concourent jusqu'au 5 juin.

ment des épreuves. Nouria Benghebrat a, comme le veut la tradition, donné le coup d'envoi officiel des épreuves à partir du lycée El-Idrissi de la place du 1^{er}-Mai. Elle a affirmé après avoir levé les scellés sur les sujets que «le succès récompensera les élèves studieux et persévérants durant toute l'année scolaire. Les recalés pourront tenter leur chance une deuxième fois ou se diriger vers la forma-

tion et l'enseignement professionnels». Interrogée au sujet du déroulement de l'examen dans la wilaya de Ghardaïa, elle a répondu qu'elle était en contact permanent avec les autorités locales de la wilaya et le directeur de

l'Éducation pour s'enquérir du déroulement de l'examen, attestant que «toutes les mesures ont été prises pour que les élèves puissent passer leur examen dans la sérénité à l'instar de leurs camarades dans le reste des wilayas». Ces derniers ont été soumis aux mêmes dispositions mises en place dans l'ensemble des centres d'examen à savoir l'interdiction stricte de l'introduction des téléphones ou de tout autre appareil électronique. Des notes étaient affichées à l'intérieur des centres d'examens mettant en garde contre toute tentative de triche. Ce matin, les candidats, toutes filières confondues, subissent l'épreuve tant redoutée des mathématiques avant celle d'anglais en après-midi. Les épreuves se poursuivront jusqu'au 5 juin et les résultats ne seront annoncés que le 6 juillet prochain.

N. I.

**IL Y A VINGT ANS, SALAH DJEBAÏLI
FUT ASSASSINÉ****L'USTHB se souvient toujours
de son recteur**

L'Université des sciences et des technologies Houari-Boumediène (USTHB) se souvient toujours de son recteur, Salah Djebaïli. Ce professeur en biologie a été assassiné par les balles des terroristes dans l'enceinte même de cet établissement, le 31 mai 1994.

«Vingt ans après, la douleur est toujours vive. Je ne sais pas jusqu'à quand on sera tous là pour la mémoire de mon mari ni jusqu'à quand je ferais le déplacement ? Mais merci à tous pour votre soutien et votre affection». Ce sont les mots que madame Djebaïli, tout émue, a prononcé hier, lors de la cérémonie organisée par l'USTHB à la mémoire de son mari assassiné «dans des circonstances très douloureuses». Famille, amis, étudiants et professeurs ont fait le déplacement hier, pour lire la Fatihah et déposer une gerbe de fleurs devant le monument érigé en la mémoire du P^r Djebaïli à l'entrée de l'USTHB. L'Université

commémore chaque année, depuis vingt ans déjà, l'assassinat de celui qui fut son recteur de 1989 à 1994 et qui, en refusant de céder aux hordes terroristes, a été assassiné par les balles de ces derniers qui le guettaient juste à la sortie de son lieu de travail. «Comme de nombreux autres intellectuels, à l'époque mon mari et sa famille étaient menacés par les islamistes mais il a refusé de céder aux menaces», a rappelé la veuve Djebaïli. Le professeur Benzaghrou, actuel recteur de l'USTHB, parle de la victime comme étant «l'un des biologistes qui ont promu en Algérie ce qu'on appelle aujourd'hui l'écologie». En

effet, l'engagement du P^r Djebaïli en faveur de l'écologie a commencé dès le début des années 1960. Il a fondé le premier Comité national pour l'environnement au sein du Cnes. L'ancien recteur de l'USTHB a fait partie de la délégation algérienne ayant pris part aux travaux de la conférence mondiale sur l'environnement à Stockholm et y a défendu le principe du pollueur-payeur et de la responsabilité écologique. Feu P^r Djebaïli a fait partie des personnes ayant proposé la célébration de la Journée de l'environnement le 5-juin. Il sera plus tard à l'origine de la création du ministère de l'Environnement en 1977. Son combat et son engagement ont été interrompus par les terroristes mais ses proches et l'USTHB ne sont pas prêts d'oublier l'homme et son parcours.

S. A.

LUTTE ANTI-TERRORISTE**L'expérience algérienne intéresse le Yémen**

L'Algérie et le Yémen renforcent leur coopération dans la lutte contre Al Qaïda. Cette volonté a été exprimée par les ministres des Affaires étrangères des deux pays, Ramtane Lamamra et son homologue yéménite Abou Bakr Abdullah Al Qibri, lors d'un point de presse conjoint, hier matin, au siège du ministère des Affaires étrangères. Cette entraide dans la lutte contre le terrorisme est un axe prépondérant de la coopération bilatérale entre les deux pays.

Sofiane Aït Ifflis - Alger (Le Soir) - A l'occasion, le ministre yéménite des Affaires étrangères a souligné l'attachement de son pays au principe défendu ardemment par l'Algérie de non-paiement des rançons et de non-négociation avec les terroristes.

Un principe adopté par les Nations unies à l'initiative de l'Algérie. «Les groupes terro-

ristes poursuivent leurs actes de terreur par des crimes d'enlèvement et la demande de rançon.» Cela dit, le ministre yéménite des Affaires étrangères a considéré que la seule lutte armée contre le terrorisme ne suffit pas, mais qu'elle doit être accompagnée d'une démarche politique.

En la matière, il a affirmé le souhait de son pays de s'impré-

gnier de l'expérience algérienne dans le domaine de la réconciliation nationale. «Le Yémen veut établir une approche sur la base de l'expérience algérienne menée par le président Abdelaziz Bouteflika, car elle constitue un exemple que nous voulons adopter», a-t-il soutenu. Abou Bakr Abdullah Al Qibri a indiqué avoir eu des entretiens samedi avec le ministre algérien de l'Intérieur Tayeb Belaïz. Des discussions, a-t-il spécifié, qui ont intéressé l'expérience algérienne en matière de réconciliation nationale. Le Yémen fait face, pour rappel, au terrorisme mené par Al Qaïda.

S. A. I.

**DÉBUT HIER DES CONSULTATIONS
SUR LA RÉVISION
DE LA CONSTITUTION****Mohamed-Seghir Babès
et Cheikh Bouamrane
ouvrent le bal**

Mohamed-Seghir Babès et Cheikh Bouamrane, respectivement présidents du Conseil national économique et social (Cnes) et du Haut conseil islamique (HCI) étaient les premières personnalités à être reçues par le directeur de cabinet à la présidence de la République, Ahmed Ouyahia. C'était hier à l'occasion du coup d'envoi des consultations portant révision de la Constitution.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Les deux personnalités ont fait état de leurs propositions à Ahmed Ouyahia, plaidant notamment pour le «renforcement des libertés individuelles et des libertés collectives, ainsi que la promotion de la société civile». C'est dans cette optique que le président du Conseil national économique et social a plaidé pour la «constitutionnalisation à l'instar des autres pays à travers le monde». M. Babès a qualifié la promotion de la société civile et la consécration de la démocratie participative de questions «extrêmement importantes qui doivent trouver les conditions de leur juste projection dans le nouveau texte constitutionnel, évoquant, à cet égard, l'engagement pris par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, lors de son investiture après sa réélection pour un quatrième mandat et lors du premier Conseil des ministres». Pour sa part, le président du Haut conseil islamique (HCI) a porté à l'attention d'Ahmed Ouyahia «l'importance de l'unité du peuple et de l'enseignement et leur importance pour le bien du pays». Cheikh Bouamrane a précisé à la presse avoir «discuté avec M. Ouyahia, de plusieurs questions d'actualité qui intéressent tous les citoyens algériens», en soulignant l'«importance de l'unité du peuple ainsi que l'enseignement et la formation», qu'il a qualifiés d'«essentiels» pour hisser le pays au niveau des pays les plus développés. Ce lundi, d'autres personnalités seront reçues par Ahmed Ouyahia, alors que les partis politiques sont attendus à partir de mardi prochain. Le directeur de cabinet à la présidence de la République, M. Ouyahia, recevra, entre le dimanche 1^{er} et le jeudi 5 juin, au siège de la présidence de la République, «9 personnalités nationales, 8 partis politiques, le président du groupe du tiers présidentiel au Conseil de la nation et 2 organisations nationales», a-t-on indiqué de même source. Le 15 mai dernier, la présidence de la République avait adressé des invitations à 150 partenaires constitués notamment de partis politiques, organisations et associations nationales et représentants de diverses corporations, en vertu de la décision du président Bouteflika, prise le 7 mai dernier, en Conseil des ministres.

Les invitations adressées ont été acceptées par «30 personnalités sur 36 destinataires d'une invitation, 52 partis politiques sur 64 invités, toutes les 37 organisations et associations nationales destinataires d'une invitation et les 12 professeurs d'université sollicités», selon un communiqué rendu public mercredi dernier.

A. B.

MOHAMED-CHAFIK MESBAH SUR LE SITE TUNISIEN LEADERS :

«Préserver le statu quo et élargir le champ de la prédation...»

C'est en ces termes que Mohamed Chafik Mesbah résume la feuille de route qui devrait être suivie pour le quatrième mandat de M. Abdelaziz Bouteflika et le cercle présidentiel sur lequel il s'appuie.

Dans un entretien exhaustif diffusé ce jeudi par le site électronique d'information tunisien Leaders, Mohamed-Chafik Mesbah dresse l'état des lieux en Algérie — au plan interne comme dans l'environnement régional et international — et aborde, sans tabou, toutes les questions qui lui sont posées. Interrogé, tout d'abord, sur le paradoxe qui fait que l'Algérie, malgré un sombre diagnostic, n'ait pas été touchée par le «printemps arabe», Mohamed-Chafik Mesbah estime que trois considérations expliquent que les pouvoirs publics en Algérie réussissent, encore, à contenir la contestation massive qui aurait pu conduire à un renversement de régime. En premier lieu, les réserves financières tirées des hydrocarbures permettent une distribution démagogique de la rente et calme, temporairement, les impatiences. En deuxième lieu, la complaisance de la communauté occidentale qui décourage les attentes démocratiques de la société. En troisième lieu, l'absence d'encadrement politique et syndical de la société qui rend inefficaces les diverses tentatives de manifestations.

Evoquant les lignes rouges que M. Abdelaziz Bouteflika ne devrait pas dépasser, au risque de provoquer une implosion, Mohamed-Chafik Mesbah en cite trois. Premièrement, la société algérienne n'est pas prête à accepter l'avènement d'un mouvement islamiste radical et violent comparable à l'expérience de l'ex-Front islamique du salut et des groupements terroristes qui en furent les succédanés. Deuxièmement, la société algérienne ne se résignera pas à un classement, pur et simple, des affaires de grande corruption à l'instar de celle afférente à Sonatrach.

Troisièmement, la société algérienne et les encadrements de l'armée, des services de renseignement ainsi que de l'administration publique s'opposent à une succession familiale arrangée permettant à M. Saïd Bouteflika de remplacer le chef de l'Etat actuel.

Transfert des leviers du pouvoir

A propos de la nouvelle répartition du pouvoir avec le quatrième mandat du président Abdelaziz Bouteflika, Mohamed-Chafik Mesbah fait état d'un transfert pernicieux des leviers du pouvoir au profit du «cercle présidentiel», dont le pivot est M. Saïd Bouteflika. Un cercle informel qui s'est accaparé, à des fins privatives, des prérogatives de puissance publique. Les «baltaguia» de l'économie sur lesquels s'adosse ce groupe informel disposent, désormais, de plus de pouvoirs que le chef d'état-major de l'ANP ou le chef des services de renseignement. Ce «cercle présidentiel» qui n'a pas de vrai projet national est mû juste par la volonté de préserver le pouvoir ainsi que d'élargir le champ de la prédation.

Mohamed-Chafik Mesbah estime, par conséquent, que l'armée ne sera plus la source du pouvoir en Algérie. Certes, en l'absence de véritables partis politiques ou de syndicats puissants et enracinés, l'armée — services de renseignement compris — continue de représenter la seule force organisée dans le pays. Mais dans les circonstances présentes, elle est, de son point de vue, plus un instrument au service du président Abdelaziz Bouteflika.

Interrogé sur l'éclipse actuelle des mouvements islamistes en Algérie, Mohamed-Chafik Mesbah affirme que la perte d'impact est liée au fait que le courant islamiste est, gravement, émietté. Les formations islamistes ne disposent plus au sein de la «société réelle» de la même présence ni de la même force de frappe.

Mais, précise-t-il, les mêmes causes produisant les mêmes effets, il existe un puissant mouvement salafiste qui se nourrit du terrain



Mohamed-Chafik Mesbah.

de l'injustice, du chômage et de la pauvreté. Comme alternative à l'impasse politique actuelle en Algérie, Mohamed-Chafik Mesbah considère qu'une phase de transition démocratique est inévitable. Quinze années durant, sinon plus, le tissu social algérien n'a cessé, déclare-t-il, d'être déstructuré. L'économie nationale — comme potentiel productif — est, quasiment, démantelée. Les institutions nationales, en déficit chronique de légitimité, sont inefficaces. La vie politique est plutôt factice. L'Etat algérien est frappé de signes graves de défaillance. Il coule de source, conclut-il, qu'une œuvre de refondation est indispensable pour permettre à l'Algérie d'effacer le passif afin de reconstruire son avenir. Pour passer d'un régime autoritariste à un véritable régime démocratique, il n'existe pas d'autre solution qu'un processus de transition dont les contours sont, à présent, parfaitement identifiés.

L'option Liamine Zeroual

A propos du programme de la transition démocratique, Mohamed-Chafik Mesbah souligne qu'il devrait comporter la conclusion d'un pacte national — résultat d'une concertation entre les forces vives de la nation —, l'élection d'une Assemblée constituante, l'adoption d'une nouvelle Constitution et, enfin, l'organisation d'élections législatives et présidentielles transparentes et incontestables.

L'armée, selon Mohamed-Chafik Mesbah jouera le rôle de garant du processus de transition dans des conditions à convenir, précise-t-il. Il met en exergue que le vrai problème est de pouvoir y associer le peuple algérien. Si le peuple algérien porte, lui-même, cette exigence de transition démocratique, peu importe, insiste-t-il, que le président Abdelaziz Bouteflika en soit le co-gérant. Pour conduire cette transition, il n'est pas nécessaire, selon Mohamed-Chafik Mesbah, de faire appel à un «homme providentiel». Il suffit que la personnalité choisie soit acceptée par la population et qu'elle jouisse d'un consensus raisonnable parmi les protagonistes de la vie politique et associative. Il est indispensable que cette personnalité soit dotée d'une autorité morale incontestée sur l'armée et les services de renseignement. C'est, aux yeux de Mohamed-Chafik Mesbah, le président Liamine Zeroual qui réunit ces conditions.

Mohamed-Chafik Mesbah qui exclut la prise du pouvoir par l'armée, à l'instar du scénario égyptien, estime que l'armée algérienne est vaccinée contre les coups d'Etat. Néanmoins, si devait survenir un soulèvement populaire, ces mêmes chefs militaires, relève-t-il, ne tireraient, probablement, pas sur les manifestants. Un casus belli s'en suivrait avec la chute du régime.

Evoquant la coopération avec la Tunisie, Mohamed-Chafik Mesbah souligne son importance en déclarant que la Tunisie est, par excellence, une ceinture de sécurité pour l'Algérie. D'un point de vue géopolitique, la coopération bilatérale entre l'Algérie et la Tunisie

devrait, selon lui, être bien plus vaste et ne pas se cantonner à la simple lutte contre le terrorisme. La coopération entre l'Algérie et la Tunisie gagnerait à être le socle sur lequel pourrait reposer la construction de l'unité maghrébine. Interrogé sur la transition politique en cours en Tunisie, Mohamed-Chafik Mesbah note que, contrairement à l'Algérie, la Tunisie dispose d'élites nationales de qualité, de partis politiques enracinés et mus par de vrais projets nationaux, de syndicats puissants et ancrés en milieu ouvrier. L'armée tunisienne — certes, de dimension réduite — est prémunie contre la tentation politicienne. La direction du courant islamiste en Tunisie, enfin, est composée de cadres éclairés. Ils ont gagné leur légitimité sous les affres de la torture et de la prison. Ils sont accessibles aux réalités du monde moderne. Ils ont tiré les enseignements utiles de l'expérience de l'ex-FIS en Algérie. Aussi font-ils preuve d'un pragmatisme avéré.

La doctrine militaire comporte des ambiguïtés

L'instabilité que connaît la Libye — qui est d'ordre structurel — est le résultat de la gouvernance du défunt colonel Kadhafi lequel avait, délibérément, choisi de s'appuyer sur une gestion purement tribale pour asseoir son pouvoir. Il ne s'était guère intéressé à la construction d'un Etat libyen moderne, ce qui explique qu'il n'existe pas de structures étatiques modernes en Libye, ni d'armée nationale ni de véritables partis politiques.

La Libye est un Etat virtuel où prédominent les chefferies tribales avec, en sus désormais, les mouvements islamistes radicaux. La perspective d'une désintégration territoriale de la Libye, selon Mohamed-Chafik Mesbah, est inscrite dans les faits. La communauté occidentale, à commencer par les Etats-Unis d'Amérique, est-elle intéressée par la désintégration territoriale de la Libye dans une recombinaison envisagée du monde arabe ?

C'est, considère-t-il, en fonction d'un tel projet que les conséquences sur le Maghreb pourraient être évaluées. S'agissant du nouveau contexte géopolitique au Sahel, Mohamed-Chafik Mesbah estime que l'Algérie a perdu de sa capacité d'anticipation stratégique. Surprise déjà par le «printemps arabe» comme phénomène politique, l'Algérie est, plus gravement, prise au dépourvu par la détérioration de la situation sécuritaire au Sahel comme phénomène géopolitique. C'est à son corps défendant que l'Algérie est contrainte d'affronter le défi de la situation prévalant au Sahel.

L'Algérie est-elle en mesure d'exercer le rôle de puissance régionale dont elle se prévaut ? Il ne suffit pas de disposer d'un potentiel militaire imposant pour exercer un rôle de puissance régionale, affirme Mohamed-Chafik Mesbah. La politique étrangère d'un pays c'est le domaine du consensus national par excellence et, aussi bien, celui de l'innovation. La politique étrangère de l'Algérie n'est plus le lieu du consensus. La doctrine militaire sur laquelle

est censée s'appuyer ce consensus comporte, désormais, de sérieuses ambiguïtés.

Naturellement, il existe un lien, de cause à effet, entre la qualité de la gouvernance interne et ses projections, à l'extérieur, sur le plan stratégique. Le projet d'unité du Maghreb est un idéal qui a bercé la jeunesse des élites maghrébines qui ont été le fer de lance de la libération de leurs pays. C'est un impératif stratégique au regard des considérations géographiques, politiques et économiques. Malheureusement, nonobstant les obstacles objectifs multiples à ce projet — pas seulement le conflit du Sahara occidental —, l'idéal ne semble plus habiter le cœur des élites maghrébines et encore moins celui des dirigeants actuels des pays du Maghreb. Le contexte stratégique actuel, affirme Mohamed-Chafik Mesbah, risque de conduire plutôt à une crispation plus marquée des nationalismes étroits.

L'apocalypse n'est pas une fatalité

Mohamed-Chafik Mesbah note l'inconsistance de la politique algérienne de la France et relève que le général de Gaulle — adversaire redoutable du peuple algérien s'il en fut — n'en considérerait pas moins que ce pays était une porte d'accès obligée pour l'Afrique et le monde arabe. Il avait tenté d'ouvrir une coopération mutuellement profitable où les intérêts stratégiques de l'Algérie et de la France seraient préservés. Aujourd'hui l'Algérie est considérée comme un marché captif par les lobbies d'affaires français et un auxiliaire par les hiérarchies militaires dans l'Hexagone.

Abordant les relations avec les Etats-Unis d'Amérique, Mohamed Chafik Mesbah note qu'un partenariat stratégique avec les Etats-Unis d'Amérique, n'est ni un mal absolu ni un bien absolu. La précaution qui s'impose est de veiller à ce que les intérêts supérieurs de l'Algérie prévalent, systématiquement, dans les choix effectués et que, par principe, l'initiative stratégique ne puisse, jamais, échapper à la souveraineté nationale.

Préminente au sein de l'armée algérienne, en termes d'équipements et de formation, la Russie, souligne Mohamed-Chafik Mesbah, veut consolider, en effet, sa position en Algérie et de devenir un allié stratégique au sens où elle l'est déjà pour la Syrie.

La volonté du président Vladimir Poutine de restaurer le statut de grandeur de la «Russie éternelle» n'est pas absent de cette démarche. Il faut se garder, cependant, de l'illusion que la période de la guerre froide n'est pas, irrémédiablement, révolue. Il serait stupide, souligne-t-il toutefois, d'imaginer que la politique étrangère de la Chine ne soit pas mue, au moins autant que celle de la Russie, par une inspiration stratégique. Deux objectifs majeurs guident cette politique étrangère de la Chine, la recherche de sources d'approvisionnement sûres et une implantation économique durable dans les pays d'accueil avec même l'installation de véritables communautés chinoises.

En Algérie, la Chine peine à s'implanter dans le secteur de l'énergie mais dans le domaine des infrastructures et du logement elle est prédominante. C'est bien une politique de puissance discrète que la Chine mène y compris en Algérie, selon le principe du «soft power». En conclusion à son entretien, Mohamed Chafik Mesbah estime que l'apocalypse qui semble se dessiner pour l'Algérie n'est pas une fatalité. Il existe, en Algérie, un potentiel fabuleux en termes de capacités humaines et de richesses naturelles. Le peuple algérien est loin d'être démuné de conscience politique.

L'armée algérienne est homogène et imprégnée d'un profond sentiment patriotique. C'est le déficit chronique de bonne gouvernance, à bien des égards produit de la démission des élites nationales, qui obère les perspectives d'avenir de l'Algérie. Il faut, presque naïvement, souhaiter que le destin du pays soit entre les mains de dirigeants qui auront, dans leur cœur, l'amour imputrescible de la patrie.

Synthèse de Samir Lalloui

Le Soir d'Algérie - Espace «Corruption» - E.mail : soir_corruption@hotmail.com

BIENS MAL ACQUIS À L'ÉTRANGER PAR DES DIRIGEANTS CORROMPUS ET KLEPTOCRATES

Comment la France tient un inventaire précis et régulièrement mis à jour

Ces derniers mois dans «Le Soir Corruption», nous avons abordé à plusieurs reprises la question des «Biens mal acquis» (BMA), en France notamment, par des dirigeants africains corrompus et kleptocrates (définition : homme au pouvoir qui rançonne son pays).

Dans ces «BMA», la part de l'immobilier est importante, acquisitions dans les quartiers chics de Paris et à l'ouest de la capitale française, dans le «92» (département le plus riche de France), à Neuilly plus particulièrement. Bien entendu, la France — à droite comme à

gauche — a toujours été tolérante et accueillante vis-à-vis de ces dirigeants et leurs proches.

Ce qui n'empêche pas plusieurs institutions et officines de ce pays (dont des services de renseignement) de tenir des inventaires très précis (jusqu'à celui de produits de luxe !) sur ces «BMA» et pour chacun des dirigeants indécents et ses proches. Enorme moyen de pression et de chantages de toutes sortes (politique, diplomatique, économique et commercial) entre les mains du pouvoir français ! Une nouvelle tutelle de l'ex-

puissance coloniale qui ne dit pas son nom... Ci-dessous nous publions un exemple d'inventaire qui concerne un dirigeant africain, toujours en exercice et que nous ne nommerons pas, inventaire tiré de procès-verbaux officiels et élaboré aussi grâce à la «collaboration» des boutiques de luxe et autres commerces.

Les biens immobiliers et les comptes bancaires multiples, beaucoup plus facilement identifiables, font partie d'un autre type d'inventaires.

Djilali Hadjadji

C'est une promenade policière dans le Paris du luxe qui donne la nausée. Les enquêteurs de l'Office central pour la répression de la grande délinquance financière (OCRGDF), sous tutelle du ministère français de l'Intérieur, en charge des différents volets de l'affaire dite des «Biens mal acquis», sont parvenus à établir dans le détail les indécentes dépenses «shopping» d'un président africain..., et de sa famille. Ce sont au minimum 7,7 millions d'euros à l'origine douteuse qui ont ainsi été dilapidés en quatre ans dans les plus beaux magasins de la capitale en utilités diverses, montres, bijoux, chemises, costumes et autres, d'après un décompte effectué à partir de dizaines de procès-verbaux de police. Alors que le pays qu'ils dirigent d'une main de fer sans discontinuer depuis... fait partie des «pays pauvres très endettés» (PPTÉ) référencés par la Banque mondiale ; que près de la moitié de la popula-

tion vit en dessous du seuil de pauvreté ; que l'accès à l'eau potable ou à l'électricité demeure encore difficile ; que le taux de chômage national dépasse les 30% ; qu'un quart des enfants de ce pays africain de moins de 5 ans souffrent de malnutrition chronique, le président et les siens dépensent régulièrement sans compter à 6 000 km de la misère. De fait, le pays vit sur une confortable rente pétrolière, mais sa population n'en voit que très rarement la couleur. Le groupe français Total, installé depuis la fin des années 1960 au..., assure à lui seul près de 60% de la production nationale. L'autocrate francophile... entretient de son côté depuis longtemps de solides amitiés avec la classe dirigeante française, ou la proximité affichée avec le banquier d'affaires...

Un patrimoine dont le faste dépasse l'entendement
Saisie par plusieurs ONG anti-corruption, la justice française

enquête depuis 2010 sur des soupçons de «détournement de fonds publics», «blanchiment», «abus de biens sociaux et de confiance», visant plusieurs dignitaires africains. Tous sont accusés d'avoir détourné l'argent public des pays qu'ils dirigent sans partage pour s'enrichir illégalement et se constituer, en France, un patrimoine dont le faste dépasse parfois l'entendement. Après les villas et les appartements achetés par dizaines, après les parcs automobiles constitués sans aucune limite, les policiers français se sont cette fois penchés sur les «petites dépenses» des uns et des autres, et tout particulièrement du clan... Louis Vuitton, Arije, Dolce Gabbana, Dubail... : c'est un épais catalogue du luxe parisien qui défile désormais entre les mains des enquêteurs et des juges d'instruction français. Une bonne part des dépenses aujourd'hui considérées comme suspectes par la justice a été opérée soit en espèces soit au travers des comptes offshore de sociétés-écrans domiciliées dans des paradis fiscaux. Derrière ce shopping d'un genre particulier (voir encadré ci-contre) se cachent des montages financiers parfois complexes, dont les policiers parviennent petit à petit à démêler l'écheveau. Notamment grâce à la coopération internationale et au service de ren-

seignements du ministère français des Finances, Tracfin.

Un homme de paille, un certain P. C., de nationalité française mais domicilié à Nyon, en Suisse, a pu être identifié comme étant au cœur du système financier opaque du clan de ce dictateur africain. Dans une note du 3 août 2012, Tracfin — Cellule française du traitement du renseignement financier du ministère des finances — avance que P. C. a ouvert plusieurs comptes bancaires aux noms de nombreuses sociétés-écrans qui ont leur siège social dans des paradis fiscaux (Île Maurice, les Seychelles, îles Marshall, Hong Kong...).

Aucune inquiétude pour ce dirigeant africain tant qu'il est au pouvoir

«Des transactions pour plusieurs millions d'euros ont été effectuées (60 millions d'euros), dont l'origine pourrait être illicite», note un commandant de police dans un récent rapport daté de 2013. «Ces faits pourraient en effet provenir de délit de corruption commis en Afrique (NDLR : 2 pays sont cités)», poursuit-il. Mieux : d'après les éléments recueillis, la très officielle Direction générale des grands travaux (DGCT) de la République du... (pays dirigé par ce dictateur) aurait transféré depuis 2007 plus de 60 millions d'euros sur les comptes détenus par les sociétés

étrangères dont l'unique personne habilitée à agir est P. C. Une partie de ces sommes a transité par un établissement bancaire du petit État de Saint-Marin, une enclave au cœur de l'Italie, longtemps considéré comme un paradis fiscal. Or les autorités de Saint-Marin enquêtent elles aussi sur l'intermédiaire P. C., suspecté là-bas de blanchiment, et les informations transmises à la France se sont avérées très précieuses.

En effet, les virements Swift analysés par la Cellule de renseignement financier de Saint-Marin montrent que c'est la direction générale du Trésor de ce pays africain qui a émis les ordres de virements de plusieurs dizaines de millions d'euros, qui ont permis in fine les emplettes de luxe du clan de ce dictateur à Paris. Une démonstration, sur le papier, de détournement de l'argent public de ce pays au profit personnel de la famille présidentielle. Mais il ne faut pas se faire d'illusions, même si la justice française enquête suite aux plaintes d'ONG anti-corruption, il ne faut pas se faire d'illusions, tant que ce dirigeant africain est au pouvoir, ni lui ni ses proches ne seront inquiétés. D'ailleurs, il a été reçu officiellement par l'actuel chef de l'État français, au moment où l'enquête battait son plein.

LSC

Terribles moyens de pression et de chantage de la France sur les gouvernements corrompus

À la suite de la création du Gafi (Groupe d'action financière internationale), en juillet 1989, la France s'est dotée, en 1990, d'une législation, en constante évolution, permettant de lutter contre le blanchiment d'argent à l'intérieur de ses frontières et dans un cadre international.

A cette occasion, elle a mis en place des outils structurels de lutte contre le blanchiment. Deux organismes ont été créés en mai 1990, l'un placé auprès du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie (traitement du renseignement et action contre les circuits financiers clandestins - Tracfin.) chargé du volet préventif du dispositif, l'autre placé au sein de la direction centrale de la police judiciaire (OCRGDF), en charge du volet répressif de la lutte contre le blanchiment.

Sur un plan préventif, la loi instaure une véritable collaboration entre les pouvoirs publics, le secteur bancaire et financier et les professionnels du chiffre (commissaires aux comptes, notaires, huissiers...) et du droit (avocats) en matière de lutte contre le blanchiment (obligation de déclaration des opérations portant sur des sommes susceptibles de provenir de certaines infractions — trafic de stupéfiants, fraude communautaire, corruption, activités criminelles organisées, participation au financement du terrorisme — et obligation de vigilance).

Les services de renseignement à la rescousse !

Tracfin a pour mission de recevoir les déclarations de transactions suspectes (ou déclarations de soupçons) provenant des professions assujetties. Ces déclarations sont analysées et dès qu'elles semblent révéler une opération de blanchiment réprimée par la loi, Tracfin transmet le dossier au procureur de la République du lieu de commission de l'infraction.

En outre, Tracfin a accès sans restriction, dans le cadre de ses investigations et de sa mission, «à l'intégralité des comptes bancaires de toutes les personnes physiques et morales sur le territoire national», dévoile le patron de Tracfin. Tracfin s'efforce d'analyser les informations reçues afin de repérer en procédant à des recoupements et des rapprochements, les opérations de blanchiment ou de financement du terrorisme, pour in fine caractériser le soupçon.

Ces déclarations de soupçon ne sont «pas notre seule source d'informations» de Tracfin, qui a formellement intégré en 2007 à la communauté du renseignement, souligne-t-il sans donner plus de détails. «Les autres services de la communauté du renseignement recherchent, analysent et exploitent le renseignement. Pour notre part, nous nous concentrons quasi exclusivement sur l'analyse d'informations», précise-t-il.

LSC

Aperçu des dépenses que les enquêteurs ont pu retracer dans différentes boutiques de luxe parisiennes

Chez Halary, spécialiste de la chemise haut de gamme sur mesure : entre septembre 2005 et novembre 2011, 257 261 euros ont été versés en espèces pour l'achat de chemises monogrammées «D...» (des initiales d'un président africain), des chaussettes en laine et en soie et des boutons de manchettes sertis d'argent et d'or. Chez Arije, bijoux et montres : A..., l'épouse du dictateur, a dépensé entre 2009 et 2011, 171 675 €, dont plus de 130 000 € ont été réglés en espèces ; C..., la fille et conseillère spéciale du dictateur, sur la même période : 243 000 € ; E..., le cousin : 1,04 million d'euros en deux ans, dont près de 200 000 € en espèces ; et W..., neveu et patron d'une société de transport : 1,05 million d'euros. Chez Dubail, horlogerie et joaillerie place Vendôme à Paris : E..., le cousin, s'est offert en 2006 trois montres pour un montant total de 94 484 €, dont l'une d'elles, une IWC «Tourbillon»

en or rose, a coûté près de 60 000 € ; D..., le fils, a acheté en 2008 une montre, elle aussi en or rose, pour 22 160 €. Montant réglé en espèces ; et pour la famille..., sans précision particulière quant au destinataire final, deux montres homme (une Richard Mille et une Franck Muller) ont été acquises en 2008 pour un total de 196 970 €. Une partie des sommes a été réglée par une société pétrolière africaine.

Chez Pape, maître tailleur : D... s'est acheté pour... 1,66 million d'€ entre 2005 et 2012 des centaines de costumes, payés essentiellement par virement, notamment via «une société civile immobilière» ; E..., le cousin, a déboursé 443 452 € pour près de 140 costumes (vous avez bien lu «140» !) ; W..., le neveu, a versé 38 209 €, payés une nouvelle fois par la S... qu'il dirige. Chez le célèbre maroquinier Louis Vuitton : un cousin de «D...», a déboursé entre 2005 et 2011 pour

136 500 €, dont la moitié a été réglée en espèces ; E... : 708 000 €, le tout essentiellement payé en espèces ; C... : 34 000 € ; D... : 101 704 €, tout en espèces ; A..., l'épouse : 27 870 € ; et G..., le gendre : 11 121 €. Chez Romeo, mobilier et décoration d'intérieur : pour «M. S... », les policiers ont retrouvé 757 200 € de factures. Certains paiements reçus avaient préalablement transité par des banques suisses.

Chez Villa Paris, carreleur de luxe : en 2006 et 2007, pour D... le fils, 402 000 € ont été dépensés par l'intermédiaire d'une banque domiciliée dans un pays africain. Chez Unza Design, design d'intérieur : les enquêteurs ont retrouvé une facture au nom de ce dictateur africain pour 244 642 €.

Source : PV de l'OCRGDF (Office central français pour la répression de la grande délinquance financière)

GUELMA**On se souvient toujours de la glorieuse bataille de Mermoura**

Durant plus d'une trentaine d'heures, du 28 et 29 mai 1958, des combats acharnés opposant les unités de parachutistes sous le commandement du colonel Jean-Pierre, patron des bérets rouges de l'Armée française et une unité de l'Armée de libération nationale, eurent lieu à Djebel Mermoura, dans la commune de Bouhamdane, à une quarantaine de kilomètres de Guelma. Au moins 55 martyrs y trouvèrent la mort.

Mercredi 28 mai 2014, le 56^e anniversaire de cette fameuse bataille a été commémoré à Djebel Mermoura, au cours d'une cérémonie présidée par le wali de Guelma, en présence des autorités civiles et militaires et des moudjahidine de la région. Selon des témoignages, l'Armée française a déployé d'importants moyens, y compris aériens, pour prendre le dessus sur un groupe de braves moudjahidine parmi lesquels se trouvaient Mostefa Bouledroua, Khelifa Kada et Tahar Dahmoune.

Parallèlement, les Djounoud ont infligé une lourde perte à l'ennemi. Ils ont mortellement blessé le colonel Jean-Pierre, en abattant son hélicoptère. La famille révolutionnaire de la région de Guelma était réunie devant la stèle érigée à la gloire des martyrs de cette grande bataille, pour honorer ceux qui ont sacrifié leur vie pour l'indépendance de l'Algérie.

Noureddine Guergour

CONSTANTINE**Les proches du bébé enlevé manifestent leur colère**

Un rassemblement des proches du petit Leith Mahfoud Kaoua, le nourrisson enlevé il y a quelques jours à la maternité du CHU de Constantine a été tenu hier devant le cabinet du wali.

Sous une pluie battante, ils étaient venus crier leur douleur et tenter de trouver du réconfort et du soutien, surtout en ce jour du 1^{er} juin qui coïncide avec la Journée internationale de l'enfance. Manifestation qui a fait réagir le wali de Constantine, M. Hocine Ouadah qui a déclaré : «L'enquête est en cours, nous suivons cette affaire de très près et toute personne impliquée dans cet enlèvement sera traduite devant la justice».

Il est important de rappeler que le petit Leith est icterique, raison pour laquelle il a été hospitalisé à la maternité du CHU, et d'où il a été kidnappé vers 5 heures du matin par deux individus, jusqu'à, lors non identifiés.

La famille du bébé qui avait également manifesté sa colère avant-hier en compagnie de proches et voisins en initiant une marche au centre-ville de Constantine, soutient que l'enlèvement aurait été facilité par des complicités à l'intérieur de l'hôpital au moment où l'enquête, menée par les services de police est entourée de confidentialité en raison de la sensibilité de cette affaire.

Rym Souici

TIZI-OUZOU**Imaloussen organise sa deuxième édition de la fête du lait**

Pour sa deuxième édition, Imaloussen, n'a pas fait dans le détail. Une organisation sans faille pour une manifestation qui a le mérite de dévoiler que la fête du lait n'est qu'un prétexte pour installer une véritable vitrine agricole voire une foire pour faire l'éloge de ce métier et offrir des perspectives aux agriculteurs, aux éleveurs ainsi qu'aux jeunes prétendants à ce noble métier.

La localité de Timizart, à une trentaine de kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou, a fait l'actualité cette semaine en réussissant à accueillir une foule nombreuse venue des quatre coins de la région pour assister aux festivités organisées sous l'intitulé «la fête du lait». Mais, en vérité, c'est une manifestation dédiée à l'agriculture et

surtout qui se veut comme vitrine aux produits et matériels agricoles.

C'était une organisation sans faille dont se targuent les initiateurs, il serait impossible de contenir toute cette masse qui affluait dès la matinée vers les stands de l'exposition, une foule qui a pris l'habitude maintenant d'y venir chaque année, ce qui

dénote de l'intérêt porté à ce rendez-vous. Les exposants sont des représentants de firmes et de vendeurs d'engins agricoles et de l'aliment de bétail, venus de Constantine, d'Alger, de Sétif qui étaient à l'écoute des sollicitations de jeunes éleveurs, agriculteurs ou des prétendants à l'Ansej.

A l'extrémité de l'aire réservée à l'exposition, une tribune a été installée. D'ailleurs, plusieurs personnalités se sont succédé pour faire l'éloge du métier de la terre. Les intervenants n'ont pas cessé d'encourager, en effet, les jeunes à pratiquer l'agriculture, seule garantie d'un avenir et d'une stabilité sociale et économique. On notera la présence en plus des

autorités locales, du P/APW, du représentant de la Chambre de commerce et du représentant de l'entreprise Soummam.

Pour clore l'événement, tout le monde a été convié à déguster un énorme couscous avec du lait caillé.

Pour rappel, ce village est à vocation agricole mais ce qui le fait distinguer, est sans nul doute la production laitière dont il détient la première place (en 2008) à l'échelle nationale et qui reste jusqu'à présent le vivier de ce produit. Une situation à encourager dans une région où la simple recherche d'un métier devient un calvaire pour la majorité de la population.

Ferhati B.

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ENFANT**Le thème de l'enfance tourmentée en débat à l'hôpital psychiatrique de Oued Aïssi**

L'Établissement hospitalier spécialisé en psychiatrie «Fernane-Hanafi» de Tizi-Ouzou célèbre à sa manière la Journée internationale de l'enfance, en organisant, le 7 juin 2014, la 14^e journée de psychiatrie ayant pour thème «une Enfance tourmentée».

Le thème sera abordé sous divers aspects par les spécialistes et psychiatres issus de plusieurs établissements hospitaliers spécialisés du pays mais aussi de l'étranger. L'enfant et la famille est le premier sujet qui sera analysé, à travers un ensemble d'exposés

comme celui du D' Boudarène qui parlera du stress de l'enfant en milieu scolaire: entre bien-être et souffrance. Il sera suivi par le D' T. Ferradji, un spécialiste exerçant en France qui s'intéressera à l'apport de la théorie de l'attachement dans la prise en charge des

troubles relationnels de l'enfant. Le P^r M. Tedjiza et son équipe de l'EHS Drid-Hocine de Kouba se pencheront sur la problématique de l'enfant, otage de la violence familiale et ses impacts et répercussions. Le D^r Benabdellah de l'EHS de Oued Aïssi parlera d'enfant en danger moral, un sujet qui constitue un véritable phénomène de société, une préoccupation majeure de nombreux pères et mères de famille. Le professeur F. Kacha, D^r M. Boulassel,

le P^r M. Bouzidi, le P^r Slimane Medhar, sociologue croiseront leurs points de vue, à travers leurs communications respectives, sur le thème de l'enfant et la société. Dans l'après-midi, l'équipe de pédopsychiatrie de l'EHS Mahfoud-Boucebci de Chéraga présentera un film documentaire sur le témoignage des parents d'autistes. Un thème qui sera développé par la suite, par d'autres conférenciers.

S. A. M.

BISKRA**Le centre-ville éventré**

Depuis près de quatre années, les Biskris ont presque perdu leurs repères au niveau du centre-ville, un lieu de rencontres, de convivialité, d'échanges et surtout la vitrine de la capitale des Zibans.

Ce qui devait être une simple réparation de l'affaissement du réseau d'assainissement, est devenu une entaille puis une éventration. Une grande bouche béante dégageant des odeurs nauséabondes, un foyer de moustiques et de cafards.

Les rares pluies avaient vite fait d'embourber les rues et gêner les

passants mais aussi empêche les commerçants de vaquer normalement à leurs occupations.

Non loin de là, à quelques mètres, une odeur repoussante vous agresse, résultat d'amoncellement de légumes avariés et fruits pourris auxquels s'ajoutent les eaux des fuites quasi permanentes.

Les gens s'amuse à dire qu'ici, un pacte de paix a été signé entre Tom et Jerry, manière d'exprimer l'entente entre chats et rats qui investissent les lieux le soir venu et qui cohabitent sereinement !

Avec le temps, certains commerces ont été fermés et ont été remplacés par des gargotes, une vue qui fait remuer le couteau dans la plaie des résidents atteints dans leur amour-propre, des résidents outrés par de telles images mais incapables de réagir presque médusés par une

lâcheté qui ne dit pas son nom, une inertie des responsables qui prêtent à croire que c'est un coup fatal asséné à la ville, une ville en net déclin dans plusieurs domaines particulièrement le sport roi, le football qui fut jadis, un vecteur d'attraction, galère dans les profondeurs des abîmes, résultat d'un laisser-aller semblable à du mépris.

A quand un lifting pour la reine des Zibans ? Une reine qui a perdu sa couronne !

Abdelhamid Zekiri

RELIZANE**Nette dégradation du jardin public à l'abandon**

Un responsable d'une association de protection de la nature se confie à nous pour dénoncer l'état d'abandon dans lequel se trouve l'unique jardin public communal de la ville de Relizane.

Cet espace vert jadis utilisé par les familles relizanaïses comme lieu privilégié de repos et de loisirs où se confondaient les miracles de la nature en faune et flore, se trouve dans un état de désolation servant de refuge aux SDF et autres délinquants.

Situé au bord de l'Oued Mina, avec une vue prenante sur la palmeraie, au-dessus d'une nappe, dit-on assez importante qui servait, il y a encore quelque temps au remplissage de la piscine municipale située à proximité ainsi qu'à l'alimentation en

eau potable des habitations de ce périmètre verdoyant. Notre interlocuteur nous rappelle une tentative de changement de statut du jardin public en lotissement dans les années 90, et ce n'est que grâce à une opposition énergique et efficace des associations locales de protection de la nature et des riverains que le projet a été abandonné. La sauvegarde, la réhabilitation et la protection de ce

lieu de détente sont l'affaire de tous, et nous sommes prêts à contribuer matériellement pour ce faire, conclura ce citoyen volontaire à plus d'un titre qui nous a remis un document relatant l'histoire du jardin public, centenaire de son état.

Au sens de la législation en matière d'environnement, ce patrimoine devrait être, en principe, classé.

A. Rahmane

OUM-EL-BOUAGHI**La diabétologie et l'insulinothérapie en débat**

Sous le haut patronage de M. le wali et en coordination avec l'UMA, le comité de l'Union médicale algérienne de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, présidé par le doyen des médecins M. Rebbah Abdelkarim a organisé les journées médicales dans leur 7^e édition au musée d'El Moudjahid du chef-lieu de la wilaya.

Plusieurs médecins, spécialistes, généralistes, étudiants, pharmaciens, professeurs à l'université et délégués de produits pharmaceutiques venus

des quatre coins du pays, ont été invités à cette Journée médicale pour débattre de différents thèmes médicaux d'actualité, à savoir la diabétolo-

gie, l'hypertension artérielle, les troubles digestifs chez l'enfant, les urgences médicales en cabinet dentaire, la chirurgie cardiovasculaire et la place du médecin et du pharmacien dans les réformes de la sécurité sociale. Ces thèmes, très riches et importants, ont été animés par plusieurs spécialistes et chefs de CHU entre autres, professeur Benabs, D^r Rouat,

le pathologiste D^r Labeled, D^r Benazouz, D^r Bouzid Madani et D^r Acheuk qui ont puisé dans ces sujets pour mettre en valeur les progrès enregistrés dans ce cadre, les contraintes qui entraînent une mauvaise prise en charge du malade et la stratégie à entreprendre pour être à jour et travailler dans de bonnes conditions.

Benzaim .A

KOLÉA (TIPASA)

Une intrigante affaire de vol avec effraction dans une résidence

La cellule de communication de la police de Tipasa vient de rendre public un communiqué, dans lequel elle révèle les circonstances d'une intrigante affaire de vol avec effraction.

Selon ce communiqué, la police a reçu un appel téléphonique au cours de la semaine passée, faisant état d'une rixe au niveau de la cité des 150-Logements située dans la ville de Koléa, distante de 45 kilomètres d'Alger. Sur les lieux de la rixe, une dame dénommée M. N. propriétaire d'un logement se plaignait d'avoir été victime d'un vol avec effraction de son appartement.

Dans sa déclaration, la dame affirme qu'en rentrant

chez elle à six heures du matin, elle avait aperçu le dénommé B. S., sortir du bâtiment transportant un téléviseur recouvert à l'aide d'un tapis, qui a été placé dans la malle d'un véhicule.

La victime affirme en outre qu'en pénétrant à l'intérieur de son logement, elle a constaté que plusieurs objets de valeur, notamment des appareillages électronique et électroménager, ont disparu. Le suspect, B. S., 29 ans, accusé par la victime,



qui a été appréhendé par la police avait déclaré pour sa part, que lors de la matinée de cette journée, il s'était rendu chez lui à Bouchaoui, où il habitait. Mais quel a été son étonne-

ment de recevoir au cours de cette matinée un appel téléphonique de la part de cette dame, qui l'accusait de vol. «Je suis allé chez elle, pour lui dire que je n'y suis pour rien dans ce vol.» Mais la dame persiste et signe, «il m'a volé, et je l'ai vu sortir avec mon téléviseur de chez moi. Ensuite il est revenu vers moi, en me menaçant, et en m'insultant», affirme haut et fort cette dame. Le procureur près le tribunal de Koléa, saisi de ce dossier, a signifié aux personnes concernées une citation à comparaître directe.

Larbi Houari

AÏN-TÉMOUCHENT

Un fellah tué par son taureau à El-Maleh

Un drame a secoué la population de la ville d'El-Maleh dans la wilaya de Aïn-Témouchent, vendredi soir, avec l'annonce de la mort tragique d'un nonagénaire par son taureau, à l'intérieur de son étable.

Selon des informations concordantes, le vieillard, âgé de 80 ans, était en train de traire une vache quand il fut surpris par l'attaque d'un jeune taureau, qui lui assena plusieurs coups de cornes au niveau de tout le corps. Gravement blessé, le malheureux a été évacué immédiatement aux urgences médicales, malheureusement, il rendit l'âme à la suite de ses blessures. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

S. B.

KHENCHELA

Une enquête pour faux et usage de faux chez les taxieurs

Dans un communiqué adressé au Soir d'Algérie et dont nous détenons une copie, le bureau du syndicat des taxieurs de la wilaya de Khenchela dénonce et déplore les agissements illégaux de l'intérimaire du secrétaire général de l'UGTA.

Relevé de ses fonctions depuis un mois et demi par Sidi Saïd, cet intérimaire du secrétaire général de l'UGTA a opté pour l'installation d'un nouveau

bureau en parallèle le 7 avril 2014, d'une façon douteuse, inconcevable et sans fondement légal puisqu'il n'a pas été question d'assemblée généra-

le, ni de présence des chefs de section représentant légalement les taxieurs.

En plus, les nouveaux membres élus n'ont pas le statut de représentativité, ce qui rend ce bureau vis-à-vis de la loi illégal et non justifié.

Alors, les contestataires présidés par le chef du syndicat des taxieurs de Khenchela

accusent l'ex-secrétaire général de faux et usage de faux et lancent un appel à la Centrale syndicale pour intervenir et prendre des décisions fermes contre ces magouilleurs.

Notons qu'une enquête a été ouverte par la police pour faire la lumière sur cette affaire.

Benzaïm A.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

10 personnes décédées et 53 autres blessées durant les dernières 24h

Dix personnes ont trouvé la mort et 53 autres ont été blessées dans 25 accidents de la route survenus durant la journée du samedi à travers 16 wilayas du pays, selon un bilan rendu public hier dimanche par les services de la Gendarmerie nationale.

L'accident le plus grave a été enregistré sur l'autoroute Est-Ouest dans la circonscription communale de Lakhdaria (Bouira).

Suite aux travaux de réfection de la chaussée, le conduc-

teur d'un véhicule se rendant de Bouira vers Boumerdès, a perdu le contrôle de son moyen de locomotion qui a percuté un camion semi-remorque venant en sens inverse et un autre véhicule qui le précédait. Cet accident a occasionné le décès du conducteur du premier véhi-

cule et de deux de ses enfants âgés de 16 et 7 ans et des blessures diverses à sa femme et à deux autres membres de la famille, note la même source.

Les blessés ont été évacués sur l'établissement de santé public de Lakhdaria, où sont également déposés les corps des défunts. Une enquête est ouverte par les gendarmes de la brigade de Lakhdaria.

Par ailleurs, un autre accident mortel a été enregistré sur l'autoroute Est-Ouest au lieudit Tellaouakni dans la circonscrip-

tion communale de Bouderbala (Bouira) où suite à l'excès de vitesse, le conducteur d'un véhicule a perdu le contrôle de son moyen de locomotion qui a percuté un autre véhicule le précédant. Cet accident a occasionné le décès du conducteur du deuxième véhicule, de deux de ses enfants âgés de 5 et 7 ans et une femme âgée de 70 ans ainsi que des blessures diverses à un passager du même moyen de transport.

APS

NAISSANCE



A notre adorable petit prince

BACHOUCHE Aris

qui est venu au monde le 13 mai 2014 pour égayer le foyer de ses parents Bélaïd et Nacima.

En cette heureuse occasion, ses deux familles Bachouche et Adalou lui souhaitent longue vie, bonheur et santé surtout son grand frère Arezki.

Gros bisous.

Tes grands-parents.

R128690/B4

EL TARF

Un lama vient au monde au parc animalier de Brabtia

Un bébé lama, mâle, est venu au monde, égayant depuis quelques jours le parc animalier de Brabtia, près d'El Kala (El Tarf), qui compte près de 160 animaux sauvages et domestiques.

La gestation de ce camélidé domestique d'origine sud-américaine a duré 11 mois, ont indiqué les responsables du parc, soulignant que le lambeau se porte «comme un charme» tout comme sa maman, entièrement remise après une mise bas assez

éprouvante. Depuis sa naissance, le bébé lama est au centre d'une attention particulière de la part des animaliers qui se déploient du mieux qu'ils peuvent pour donner tout le «confort» nécessaire à la maman et son petit, ce dernier étant devenu la principale curiosité des nombreux visiteurs du parc. Il s'agit, en une année, de la quatrième naissance dans cet espace animalier d'une quarantaine d'hectares.

APS

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Renvoi
d'ascenseur

Par Kader Bakou

Décembre est un film de fiction de Mohamed-Lakhdar Hamina, sorti en 1973.

Fin 1960, les services français ont appris que le FLN préparait des manifestations populaires en faveur de l'indépendance de l'Algérie. Un officier de l'armée coloniale avertit : si les manifestations sont un succès, ce sera une préparation à l'insurrection. Si elles sont réprimées, ce sera également un succès pour le FLN. Aussi, il faut tout faire pour prévenir ces manifestations populaires programmées par le FLN. L'armée française arrête un responsable du FLN. Tous les moyens sont bons pour le faire parler.

Dans le film, il y a un dialogue entre un officier colonialiste et le militant nationaliste, une scène devenue récurrente dans les films de guerre algériens. A un certain moment, l'officier dit à peu près ceci au responsable du FLN : «Vous voulez l'indépendance, l'istiqlal ?

Qu'est-ce que vous allez faire de l'indépendance ? Je parie que peu de temps après l'indépendance, aucun ascenseur ne fonctionnera...»

Le film *Décembre* est sorti en 1973, une dizaine d'années après l'indépendance. Le réalisateur (ou l'auteur du scénario) a vu ce que sont devenus les ascenseurs dans nos immeubles. *Décembre* est un film de fiction et l'officier français est un personnage imaginaire. Donc ses propos sont vraisemblablement un message de l'auteur du film. Quand est-ce que nous allons démentir, par les faits, les propos de l'officier français (aussi imaginaire soit-il) sur le sort des ascenseurs dans nos immeubles ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoiralgerie.com

LA CHANTEUSE NOURA EST DÉCÉDÉE HIER À L'ÂGE DE 72 ANS

Une lumière s'éteint...

La chanteuse Noura est décédée hier, dimanche, à l'âge de 72 ans dans un hôpital parisien, suite à une longue maladie, a appris l'APS auprès de son entourage artistique dans la capitale française.

L'interprète de «Ya Ness Amahou», épouse du musicien et compositeur Kamel Hamadi, a été admise à l'hôpital il y a une quinzaine de jours dans un état jugé grave, selon la même source.

Noura, de son vrai nom Fatima-Zohra Badji, née en 1942 à Cherchell, est reconnue comme la première chanteuse à bénéficier du statut de star. Elle aborde des thèmes proches à tous les Algériens comme la patrie, l'exil ou l'amour. Parmi ses plus grands succès figurent «Ya Rabbi Sidi», «Ya Aâmi Belgacem», «Ain El Karna», «imawlene ouguin» et «adhrar njarjar eghlayene». Elle a

aussi repris la chanson patriotique «Angham El Djazair (Ya ness amahou), écrite par le chahid Ali Maâchi (1929-1958), assassiné par des colons le 8 juin 1958 et pendu à un arbre à la place Carnot à Tiaret.

Noura l'artiste à la voix chaude, célèbre par sa longue chevelure noire, chante en arabe et en kabyle. Elle a aussi enregistré un disque en français où elle interprète notamment «Une vie», de Michel Berger.

Dans les années 1950, Fatima-Zohra Badji est engagée à Radio Alger et se fait repérer en interprétant des pièces de théâtre et des opérettes. Elle chantera, notamment sous la direction de Mustapha Skandrani.

Grâce à sa collaboration avec Mohamed Jamoussi et Mahboub Bati, elle deviendra très vite une vedette de la chanson algérienne.

Un jour, elle tient un rôle dans une opérette intitulée «Ana el warqa el meskina», écrite par Mustapha Kechkoul. Le poète Sid-Ahmed Lakehal, ébloui par sa prestation, lui dit spontanément : «Noura, vous avez été magnifique !» Ainsi est né le pseudonyme «Noura» (lumière).

Plus tard, Ahmed Wahby lui composera du Asri et son époux Kamel Hamadi, des chansons Kabyles comme Rebbi ad isahel, qu'ils chanteront ensemble.

En 1971, elle reçoit avec Slimane Azem un disque d'or pour plus d'un million de disque vendus chez Pathé Marconi. C'était la première fois que des artistes maghrébins sont distingués pour leur vente en France.

Sa fragile santé ne lui a pas permis de continuer sa carrière artistique. En mars 2012, une soirée



Photo : DR

artistique a été organisée à Alger en son honneur. La discographie de Noura est riche de plus de 500 chansons en langues arabe, kabyle et française.

Kader B.



En librairie

UN JEUNE HOMME DE BONNE FAMILLE, LA MÉTAMORPHOSE DE HOCINE MEZALI

Les exploits d'un héros contemporain

Roman d'aventure ou roman historique ? Un thriller procurant des sensations fortes, construit selon le scénario du polar ? Un jeune homme de bonne famille, la métamorphose est tout cela en même temps.

Le dernier livre de Hocine Mezali confirme surtout l'écrivain au long cours qui, tout en interrogeant l'histoire, n'hésite pas à la réinventer. En cela, l'auteur procède de la manière la plus distrayante possible, mais en veillant à ce que l'œuvre de fiction contienne des vérités, c'est-à-dire des faits réels qui ont existé. Et c'est cette réalité là qu'il explore pour la première fois et pour le plus grand plaisir de ses lecteurs, dans un roman qui tient en haleine. Il raconte, en effet, des choses nouvelles, rapporte des informations factuelles que le lecteur ne savait pas ou alors pressentait vaguement. Cette mise au jour concerne la période complexe et encore pleine de zones d'ombre que représente la guerre d'indépendance de l'Algérie. Dans le roman, la guerre n'est cependant que la toile de fond sur laquelle se détache une peinture minutieuse du monde interlope de la pègre, des réseaux mafieux et de la prostitution. Hocine Mezali a planté son décor en Europe, principalement dans la France et la Belgique de l'époque. C'est là que, par le moyen de la fiction, il reconstitue la réalité des faits. Au fil de l'évolution de l'intrigue apparaissent de nouveaux éléments très instructifs pour le lecteur. De sorte que, chapitre après chapitre, les pièces du puzzle commencent à bien s'ordonner dans sa tête.

La fin du récit — spectaculaire — permet d'établir la dernière connexion rattachant toutes les pièces de l'assemblage (ou la prostitution comme arme de guerre, par un personnage hautement symbolique !) A travers une série d'événements créés autour d'un personnage actif (le héros) et d'une intrigue bien construite (suspense et rebondissements ne manquant pas), le lecteur va de surprise en découverte.

Sur «le chemin des dames», il apprend notamment de quelle façon s'opère «la traite des Algériennes kidnappées dans leurs pays et exploitées à travers des réseaux en France et à l'étranger». Il en sait un peu plus, désormais, sur les activités souterraines des services de police français, dont les RG (renseignements généraux), leurs agents infiltrés dans le milieu du banditisme, les flics ripoux, etc. De même qu'il fait connaissance de cette autre guerre dans la guerre, de ce combat de l'ombre mené par les «frontistes du mouvement algérien» (le FLN) contre de telles activités interlopes. La position équivoque des frères ennemis (les Messalistes) sur la question, leurs agissements, sont également mis en lumière. De tous les personnages qui se révèlent au travers de l'évolution de l'action et de l'intrigue, émerge évidemment le héros principal, celui qui vole la vedette à tous : le jeune Karim, «chevalier protecteur des femmes qu'on forçait à se prostituer».

Karim est un personnage fort, combatif, captivant (car complexe et spectaculaire), courageux, intelligent... Il est tout le temps occupé, que ce soit dans l'action, en prenant des initiatives ou à travers ses aventures amoureuses. C'est donc un individu à part entière, un homme fait de chair et de sang, avec ses



faiblesses aussi. Ce personnage central et crédible représente l'idéal de Hocine Mezali, c'est-à-dire un homme bon s'élevant contre l'injustice et luttant contre les forces du mal. Une sorte de justicier qui, grâce à son ingéniosité, parvient à vaincre ses ennemis et devient un libérateur. Comme le suggère le titre du livre, le héros va vivre une mue, une transformation. L'action le métamorphose et le révèle. *Un jeune homme de bonne famille, la métamorphose* est construit sur l'échelle de l'épopée, l'auteur prenant soin d'associer l'action aux émotions du héros tout en présentant un tableau social, politique, culturel, économique et même gastronomique de la période historique en question. En plus de nous faire découvrir nombre d'aspects cachés de la guerre hors d'Algérie, le livre fourmille de détails significatifs et authentiques sur les mœurs, les gens, les lieux. Prose dense. Suite ininterrompue d'images vivantes, souvent dramatisées, parfois sensuelles. En bon auteur moderne, Hocine Mezali maîtrise l'art de la description et, par moments, il n'est pas sans rappeler Balzac. Ici, la description des personnages et des lieux émerge graduellement, à mesure de l'enchaînement des événements et de l'intensité dramatique. L'histoire est écrite selon la méthode scénique, chaque scène se terminant quand une autre commence. L'atmosphère du récit, elle, est celle d'un roman noir : âpre, tendue, inquiétante. Des éclaircies intimistes (dont l'amour, les sentiments humains, les incursions culturelles dans l'histoire et les peuples) embellissent régulièrement ce ciel d'orage. Karim, le personnage principal, sert de ciment et de moteur à l'intrigue. La situation d'ouverture (les premiers chapitres) contient les germes de la «métamorphose» du héros. «Jeune homme de bonne famille», né à Constantine le 1^{er} avril 1933, «il avait puisé sans modération dans l'aisance que lui procurait la chance d'être né du bon côté du manche». Il est, en effet, fils de «M'torni», d'un caïd «ami» de la France.

Cela lui donne droit à des papiers en règle et même à un deuxième prénom : Gérard. Mais voilà, Karim ne «voulait pas devenir bouseux comme son père. Il choisit l'art». Après l'Ecole des beaux-arts d'Alger, «il traverse la Méditerranée et se retrouve à Paris où, encore alerte, il continua de se perfectionner dans les arts plastiques». En ce début de l'année 1957, Karim réside rue des Remouleurs dans un hôtel. Depuis deux ans, sa mère lui envoie régulièrement une précieuse enveloppe contenant sa rente trimestrielle. Hélas survient la banqueroute familiale. L'enfant gâté nage en plein désarroi. Il se soûle, se fait arrêter par la police. Karim subit un interrogatoire musclé. Enfin libre, «il ne se sentait plus adolescent mais homme, un vrai désormais ! Sa mésaventure l'a transformé. A partir de là, les événements se précipitent. Le «migrant privilégié» entre tout doucement dans le cœur de l'action. Karim se rend en Lorraine chez son cousin Kader qui «exerçait déjà d'importantes responsabilités d'activiste», ayant notamment en charge des réseaux de collecte de fonds pour le FLN. Le cousin le briefe sur les réalités de la guerre d'indépendance, la clandestinité, l'autre guerre de l'ombre... Ayant tiré beaucoup d'enseignements de son voyage en Lorraine, Karim «se sentait prêt à affronter l'avenir avec plus d'assurance et, pourquoi pas aussi, de responsabilité». Une telle prise de conscience va faire de lui un adhérent à la cause (nationale) et, mieux encore, un combattant. Dans le programme tracé par Kader, son mentor, il a pour mission de traquer les barons de la prostitution. «Le Jeune homme de bonne famille, naguère soucieux seulement de ressembler aux Européens», s'en trouve transformé. Karim multiplie les coups d'éclat aux quatre coins de la France métropolitaine, en Belgique. Sorte de justicier, il a tout du héros contemporain qui agit sans jamais se planter.

Il est à la fois solitaire, courageux, froid, calculateur, beau, capable d'éliminer ses adversaires et les cibles désignées. Le tout agrémenté d'une parfaite maîtrise des arts martiaux. Sur sa route, Karim rencontre de jeunes Algériens et Algériennes, des Européens.

Souvent, ce sont des personnages peu communs et hauts en couleurs dont on se prend à aimer l'histoire (ou le destin). Tels Slimane Boudries (alias M. Charles), Baghdadli le balafré, Boualem l'intello, Hamza dit Trompe-la-mort, Ali le Marocain... Il y a aussi les aventures féminines du héros, «amant doux et attentionné» pour qui bat le cœur de Sylvaine ou de Mireille la Franco-Belge. Ainsi s'opère «la métamorphose», dans l'action clandestine et grâce à l'école de la vie.

Pour le lecteur, le plaisir à tirer de l'ouvrage est double : non seulement il a droit à un récit plaisant et parfaitement enlevé, en plus l'auteur lui présente une lecture dépassionnée et défoklorisée de l'histoire. Il s'instruit tout en s'amusant ! Il est vrai que Hocine Mezali possède une connaissance profonde des hommes. Son livre, rempli de détails finement observés sur les gens et les lieux, témoigne d'une grande culture. C'est aussi le genre d'ouvrage qui contribue à rechercher, dans le passé, des réponses à des questions actuelles.

Hocine Tamou

Hocine Mezali, *Un jeune homme de bonne famille, la métamorphose*, éditions El Othmania, Alger 2014, 316 pages.

Actucult

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (RUE LARBI BEN M'HIDI, ALGER)

Lundi 2 juin à 18h : Hommage à la mémoire de Jean-Louis Hurst. Projection spéciale du documentaire *Les Frères des frères*, réalisé par Richards Copans, en présence d'Annick, la fille de Jean-Louis Hurst. Annick Hurst présentera également en avant-première, son premier court métrage *Le Chemin du vent*. Accès libre.

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEBYACINE DE TIZI-OUZOU

Du 1^{er} au 6 juin : Journées du théâtre pour enfants à l'occasion de la Journée de l'enfance.

MAISON DE LA CULTURE AHMED- AROUA (KOLÉA, TIPASA)

Du 1^{er} au 15 juin à 14h : 3^e Journées nationales printanières du théâtre pour enfants.

FOOTBALL

AU LENDEMAIN DE LA SORTIE VICTORIEUSE DES VERTS
DEVANT L'ARMÉNIEHalilhodzic entre choix
forcés et fausses pistes

Que retenir d'autre que la victoire arrachée par les Verts, samedi à Sion (Suisse), contre l'Arménie ? Pas grand-chose sinon la manière singulière avec laquelle le coach bosnien mène la préparation de ses troupes en vue du Mondial-2014.

Le score 3-1 est un résultat qui, en d'autres lieux et circonstances, rassure. Pour le moral, il ne faut jamais faire la fine bouche d'un succès à la veille d'un tournoi de Coupe du monde où l'Algérie n'a plus gagné de match depuis juin 1982 (3-2 face au Chili). L'efficacité affichée par la ligne avant de l'EN n'est pas, non plus, sans réchauffer les cœurs sachant que, dans ce type de matches internationaux, rares sont les scores d'une telle ampleur. Samedi, à titre d'exemple, sur les douze joutes d'applications disputées, quatre se sont soldées par un 0-0, deux autres par 1-1 et un septième par 2-2, 3 tests par un suc-



Photo : DR

cès sur le score de 1-0, un par 2-1, un par 2-0 et, enfin, deux rencontres (dont celle de l'Algérie face à l'Arménie) sur un solde de 3-1. Qu'importait l'adversité ! Car voir l'Italie accrochée par l'Eire à Londres, et perdre de surcroît un de ses piliers au milieu (Montolivo victime d'une fracture de tibia qui le privera du Mondial) témoigne de la difficulté que les qualifiés à la phase finale de la Coupe du monde trouvent à l'occasion de ces tests de préparation. Halilhodzic en est le premier à souligner l'importance de gagner ces matches, aussi bien officiels qu'amicaux. Lui qui notait, après la rencontre, qu'il n'a pas reconnu son équipe au cours de la seconde période. «Je ne suis pas content de la façon dont les joueurs ont entamé la seconde période. On encaisse un but bête dès la première minute. Les joueurs semblaient naïfs à leur retour sur le terrain. En Coupe du monde, ce genre de fautes se paie cash», disait-il. Durant la conférence de presse, Halilhodzic ne dit pas pourquoi ce flottement coupable s'était produit. Il n'a, par ailleurs, pas expliqué le pourquoi de ses choix (de joueurs et de stratégie) face aux Arméniens. Il est vrai que le Bosnien a habitué les observateurs à ce type de «surprises». Quels que soient le cachet et l'importance du rendez-vous. Rappelons-nous quelques-uns de ses choix opérés lors du match face au Burkina Faso (à Blida) quand il a défié nombre de «logiques» en

titularisant Zemmamouche ou encore Khoualed et se privant d'éléments qu'il considérait comme étant des pions essentiels au sein de son team. Samedi, à Sion, hormis les choix confirmés du portier de l'USMA dans les bois, de Lacen et de Slimani, et l'incorporation espérée du dernier arrivé chez les Verts (Mahrez, ndlr) personne n'attendait à ce que Halilhodzic intègre d'emblée Guedioura (donné pour quasi éliminé de la liste des 23), Ghilas (qui relevait de blessure) ou encore une paire centrale Halliche-Belkalem pour le moins inédite.

«L'Arménie n'est pas la Belgique»

Des choix qui ont surpris plus d'un mais qui, au vu de la prestation fournie lors du premier acte, ont conforté le sélectionneur algérien ravi par l'efficacité de ses attaquants. «On a fait un bon match surtout offensivement en première période. Ce soir, j'ai vu un groupe pas seulement une équipe», a-t-il affirmé lors du point de presse. Dans l'esprit de Halilhodzic, les choses sont claires. Le Onze de départ présenté face à l'Arménie n'obéissait pas à une stratégie pointue consistant à préparer son team à affronter un des trois adversaires du premier tour du Mondial, mais de donner l'occasion à son groupe de se mettre dans le bain quelque deux semaines avant le tournoi du Brésil. C'est pourquoi, quand Halilhodzic dévie la discussion sur la bonne prestation indivi-

duelle du nouveau venu Mahrez à propos duquel il a maintenu son appréciation fournie lors de la conférence du 12 mai dernier à Sidi Moussa, à savoir quelque'un (Mahrez, ndlr) «qui peut apporter un plus à l'équipe et peut éliminer l'adversaire facilement». Coach Vahid n'oublie pas de souligner, enfin, que l'Arménie n'a rien à voir avec la Belgique. Sans vouloir dévaloriser ces deux sparring-partners au cours du stage de Suisse, Halilhodzic avait esquissé ses intentions lors du point de presse, vendredi. «Les deux matches contre l'Arménie et la Roumanie vont nous permettre de dégager les joueurs qui vont jouer la première rencontre contre la Belgique le 17 juin prochain au Mondial brésilien. Nous allons aligner deux équipes différentes lors de ces deux confrontations amicales, avec deux organisations de jeu différentes. Après ces deux tests amicaux, nous allons voir dans quel état se trouve le groupe et on va continuer le travail qui reste durant la dizaine de jours qui nous sépare du Mondial. Ce sera l'occasion pour chacun des joueurs de se battre pour arracher sa place», avait-il confié. Face à la Roumanie, l'équipe qui a eu des peines pour se défaire de l'Albanie, samedi soir, les Verts se présenteront avec une nouvelle configuration humaine et tactique. Halilhodzic qui a fini par libérer ses troupes en annonçant, hier, sa liste définitive pour le Mondial, verra plus clair. **M. B.**

YEBDA A ÉTÉ MÉNAGÉ

Séance de décrassage à Meyrin

La sélection algérienne de football a effectué une séance de décrassage hier au stade Meyrin (canton de Genève) au lendemain de sa victoire contre l'Arménie (3-1) en match amical, disputé au stade du Tourbillon à Sion dans le cadre de sa préparation pour la Coupe du monde 2014. Les joueurs qui ont pris part à la rencontre amicale de la veille contre les Arméniens se sont contentés de quelques tours de piste et d'exercices

légers de récupération, tandis que les remplaçants ont effectué des exercices spécifiques durant 1h30, sous la conduite du sélectionneur national, Vahid Halilhodzic. Le milieu de terrain de l'Udinese, Hassen Yebda, qui avait manqué le premier match amical des Verts contre l'Arménie à cause d'une blessure à un mollet contractée vendredi, a été une nouvelle fois ménagé. Selon des informations parvenues à l'APS, il aurait passé hier

matin une IRM (imagerie par résonance magnétique) à Genève pour évaluer avec exactitude l'état de sa blessure. Deux autres séances d'entraînement sont au programme des partenaires de Riyad Mahrez au stade de Genève avant d'affronter la Roumanie mercredi soir à 19h30 (heure algérienne) pour conclure leur série de rencontres de préparation avant d'aborder la Coupe du monde 2014 au Brésil.

À L'ÉCOUTE DE
GENÈVE

Tous les moyens sont bons...

Contrairement à leur déplacement à Sion qui s'est effectué samedi matin en train, le retour des partenaires de Madjid Bougherra à Genève à l'issue du match amical contre l'Arménie (3-1) s'est fait en bus. L'équipe algérienne a quitté la paisible ville de Sion dans la soirée sous une escorte policière impressionnante pour parer à toute éventualité. Après une brève escale à l'hôtel de Martigny pour le dîner, la délégation a poursuivi la route pour rejoindre son lieu de résidence à l'hôtel La Réserve de Genève où une séance de décrassage a été prévue hier dimanche.

Raouraoua manquera le match
face à la Roumanie

Le président de la FAF, Mohamed Raouraoua, n'assistera pas au second match des Verts contre la Roumanie ce mercredi au stade de Genève en raison de ses obligations avec la Fédération internationale de football (Fifa). En tant que membre de la commission de la Coupe du monde, le patron de la FAF se rendra aujourd'hui au Brésil pour assister aux différentes réunions de l'instance internationale avant le début du Mondial-2014. La première session aura lieu jeudi à l'hôtel Grand Hyatt à Sao Paulo et concernera le comité d'organisation de la 20^e Coupe du monde.

Zefizef et le cuisinier de l'EN
dès aujourd'hui au Brésil

Le vice-président de la Fédération algérienne de football, Djahid Zefizef, et le cuisinier principal de l'équipe nationale Farid se rendront également aujourd'hui au Brésil et précisément au camp de base des Verts à Sorocaba (Sao Paulo) pour préparer l'arrivée des coéquipiers de Sofiane Feghouli prévue le 7 juin prochain.

Chef cuisinier par intérim

En l'absence de l'habituel cuisinier Farid, c'est un autre cuisinier du Centre technique de Sidi Moussa qui assure le service à l'occasion du stage des Verts à Genève. Le cuisinier Mohamed était déjà du voyage lors de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2013 en Afrique du Sud. Au total, la Fédération algérienne de football (FAF) compte quatre cuisiniers qui travaillent pour les différentes sélections algériennes à Sidi-Moussa.

Les Verts domiciliés à Tchaker
au moins jusqu'en 2016

Le stade Mustapha-Tchaker de Blida continuera à accueillir pour au moins deux ans les matches de la sélection algérienne de football, selon le président de la FAF, Mohamed Raouraoua. «En attendant la réception des nouveaux stades en construction, notamment celui d'Oran qui sera un vrai bijou, l'équipe nationale continuera à évoluer au stade Mustapha-Tchaker dont la capacité sera augmentée», a-t-il confié.

Les médias belges en force

La presse belge, écrite et audiovisuelle, s'est déplacée en grand nombre pour couvrir la rencontre amicale de l'Algérie face à l'Arménie samedi à Sion et rencontrer les joueurs algériens pour des entretiens, mais la déception et la colère des confrères belges étaient grandes quand ils ont été informés à l'instar de toute la presse accréditée, que la zone mixte est annulée pour des raisons de sécurité des joueurs.

Un record au «Tourbillon»

Les journalistes accrédités de la presse nationale et internationale pour couvrir la rencontre amicale de l'Algérie face à l'Arménie samedi à Sion ont travaillé dans des conditions difficiles. La salle de conférences réservée à cet événement s'est avérée trop exigüe pour accueillir le nombre important des journalistes présents et la connexion wifi était très faible. C'est la première fois qu'on reçoit un nombre aussi important de journalistes dans un petit stade. On a été débordé. Quand le FC Sion joue, il y a à peine quelques journalistes, a reconnu un employé de la salle de conférences.

APRÈS LE NUL RÉALISÉ
FACE À LA NORVÈGECapello
relative

Le sélectionneur de l'équipe russe de football, adversaire de l'Algérie au Mondial 2014 au Brésil (12 juin-13 juillet), l'Italien Fabio Capello, a estimé que le match amical disputé samedi face à la Norvège (1-1) à Oslo, lui a permis de «réévaluer» le niveau de ses joueurs. «Ce match était très important pour nous face à une bonne équipe norvégienne. Cette rencontre a été très disputée de part et d'autre. C'était une occasion pour moi de réévaluer le niveau de mes joueurs. Je suis satisfait, d'autant qu'aucune blessure n'a été enregistrée», a affirmé Capello à l'issue de la partie, cité hier par le site officiel de la Fédération russe (RFS). «Face à la Norvège, nous avons créé plusieurs occasions de marquer mais nous avons échoué à les transformer tous. La défense de l'équipe adversaire a tenu bon. Je reconnais également que nous avons laissé l'initiative aux Norvégiens à la fin du match, ce qui leur a permis d'égaliser», a-t-il souligné. Les Russes disputeront leur dernier match amical avant la Coupe du monde le 6 juin prochain devant le Maroc, au stade Lokomotiv à Moscou. Le départ de la sélection russe pour le Brésil est prévu le 8 juin prochain, soit neuf jours avant son entrée en lice dans la compétition. La Russie établira son camp de base dans la ville d'Itu, dans l'Etat de Sao Paulo.

FOOTBALL

MC ORAN

Belatoui s'impatiente

L'entraîneur du MC Oran, Omar Belatoui, a indiqué que sauf revirement de dernière minute, il devrait rester au poste qu'il occupe depuis le début de la phase retour du championnat de Ligue 1 de la saison 2013-2014.

«Il y a quelques jours, j'ai eu un entretien avec le président du MCO, Youcef Djebbari et les membres du conseil d'administration qui m'ont tous renouvelé leur confiance. Ils m'ont demandé de préparer mon programme de préparation en vue de la saison à venir, mais les derniers événements survenus dans le club risquent de tout remettre en cause», a déclaré à l'APS, l'ancien défenseur central international. Le jeune



Photos : DR

technicien oranais fait allusion à la montée au créneau des supporters du Mouloudia qui ont entamé, depuis quelques jours, des mouvements de protestation auprès des autorités locales pour demander le départ de l'actuelle direction du club. «Ce qui se passe

dans les milieux du MCO m'inquiète vraiment. Je me retrouve tout simplement dans le flou, raison pour laquelle j'ai demandé à revoir les dirigeants pour tout tirer au clair. Cela devrait ce faire ce soir (dimanche)», a encore dit Belatoui. Les gars d'Al-Hamri se sont contentés lors des derniers exercices, de jouer le maintien, ce qui contraste avec les ambitions de leur galerie qui pointe du doigt les dirigeants, leur imputant la responsabilité des échecs à répétition de son équipe. «Nous avons convenu, les dirigeants et moi, de bien tirer les enseignements des précédentes saisons. J'ai demandé ainsi à renforcer l'effectif avec, pas moins de six joueurs de qualité, tout en procédant à

une promotion massive de joueurs espoirs. Ils sont d'ailleurs huit éléments de cette catégorie à postuler à intégrer l'effectif de notre équipe première», a poursuivi l'entraîneur. Il a affirmé en outre, qu'il a programmé pour le 20 juin prochain la reprise des entraînements, faisant savoir au passage avoir prévu un stage précompétitif à l'étranger après le mois de Ramadhan, soit avant deux semaines du coup d'envoi du championnat prévu pour le 16 août. A propos des joueurs appelés à quitter le club, Belatoui a informé qu'ils sont déjà quatre éléments à avoir été mis officiellement sur la liste des libérés. Il s'agit de : Benamar, Feddal, Amrane et Mokhtar.

ASM ORAN

Dix joueurs libérables, huit recrues ciblées

L'ASM Oran, nouveau promu en Ligue 1, compte libérer dix joueurs et en recruter huit en vue de la prochaine saison 2014-2015, après avoir trouvé un accord avec l'entraîneur Kamel Mouassa, pour prolonger son contrat, a indiqué le manager général du club Houari Benamar. «Cela fait trois jours que nous avons entamé les préparatifs de la prochaine saison. Nous sommes contents d'avoir convaincu l'entraîneur Mouassa de prolonger son contrat, car nous prônons la stabilité», a déclaré à l'APS, le responsable au sein de la formation de M'dina J'dida. «Des changements seront opérés au niveau de l'effectif.

Avec l'entraîneur, nous avons convenu en commun accord de libérer pas moins de dix joueurs, tout en recrutant huit, mais à condition qu'ils soient de qualité», a-t-il ajouté. L'ASMO a réussi sa montée en Ligue 1 après sept années de présence au purgatoire, un exploit que les Oranais ne veulent pas gâcher la saison prochaine, d'où leur volonté de tout mettre en œuvre pour éviter que leur club ne redescende au palier inférieur, selon Benamar. Il s'est dit en outre satisfait de l'apport des autorités locales qui «se sont mobilisées» autour de l'équipe, «notamment lors des dernières journées de la compétition». A ce propos, le

manager des Vert et Blanc oranais s'est félicité du geste du premier responsable de la wilaya qui a offert une prime de l'ordre de 20 millions DA à l'équipe en guise de récompense après son accession. Réputée pour être un club pourvoyeur de jeunes talents, l'ASMO a décidé de promouvoir en équipe fanion trois joueurs de l'équipe juniors détentrice de la coupe

d'Algérie de la précédente édition, a encore fait savoir Benamar. Les protégés de Mouassa reprendront les entraînements fin juin courant, selon Benamar, qui a écarté la programmation d'un stage à l'étranger, vu que l'intersaison coïncide avec le mois de Ramadhan. Le championnat de Ligue 1 reprendra ses droits le 16 août prochain.

10 DE SES MEMBRES SE RENDRONT AU BRÉSIL

La Radieuse honorée



Après l'hommage que lui avaient rendu le ministre des Sports et le wali d'Oran, c'est au tour de la DGSN d'honorer le président de l'association Radieuse, Kada Chafi. La cérémonie a eu lieu à Oran en présence des autorités locales ainsi que des personnalités sportives et politiques.

Cette nouvelle reconnaissance vient récompenser un homme et une association qui ont fait beaucoup, non seulement pour le sport de proximité, mais aussi dans le travail de solidarité, de sensibilisation et d'aide à autrui.

Par ailleurs, il est à signaler que la Radieuse sera présente au Mondial, avec 10 de ses encadreurs, dirigés par Kada Chafi, pour soutenir l'équipe nationale et encadrer les supporters. La Radieuse a, pour rappel, déjà pris part aux déplacements d'Om Dourman (Soudan, Angola-2010, Afsud-2010 et à Ouagadougou (Burkina Faso).

JS SAOURA

Michel donne son accord pour rester

L'entraîneur français, Alain Michel, a donné son accord de principe pour prolonger son contrat avec la JS Saoura, en attendant de s'entendre sur «quelques détails» pour signer son nouveau bail, a indiqué le président du club de Ligue 1, Mohamed Djebbar. «Avant qu'il ne rentre chez lui en France, Alain Michel nous a donné son accord de principe pour prolonger son bail, après s'être entendu sur plusieurs points. Il ne reste d'ailleurs que quelques détails à régler pour signer le nouveau contrat», a déclaré Djebbar à l'APS. «Son retour est prévu pour la semaine prochaine, et tout indique qu'il poursuivra sa mission avec nous en vue de la saison à venir», a-t-il ajouté. Michel, ancien entraîneur du MC Alger et de la JSM Béjaïa, avait pris les commandes techniques de la formation du sud-ouest algérien en janvier dernier. Il a réussi à éviter la relégation à son club qui a terminé le championnat au milieu du tableau. Il a été annoncé depuis quelques jours comme probable successeur de Mohamed Henkouche à la barre technique du CR Belouizdad (L 1). Le président de la JSS s'est dit «satisfait» du travail réalisé par le technicien français depuis qu'il a rejoint les rangs de son équipe, d'où la décision du Conseil d'administration de lui renouveler sa confiance. Le club avait engagé trois entraîneurs lors du précédent exercice, le deuxième de l'équipe parmi l'élite. Outre Michel, Abdelkader Amrani et Ali Mechiche ont défilé à la barre technique des gars de la Saoura lors de la première moitié de la saison. Côté recrutement, la JSS s'est offert jusque-là deux nouveaux joueurs, à savoir, El Amali de l'USM Harrach et Tiouli du WA Tlemcen, a informé Djebbar, qui a annoncé être en contacts avancés avec d'autres joueurs et qui devraient se concrétiser dans les prochains jours.

MOHAMED RAHEM :

«J'aurais pu jouer au Barça»

Ce jubilé vous rappelle quels souvenirs de votre carrière ?

Cela me rappelle mon premier match avec l'USMH contre la JSK. Le stade était archicomble et nous avons gagné.

Y a-t-il d'autres bons souvenirs ?

Oui, la CAN que j'ai remportée avec l'EN en 1990 à Alger. C'était un privilège et un honneur de jouer à 19 ans avec Madjer, Megharia et les autres.

Pourtant, on dit que vous n'avez pas eu la carrière internationale que vous méritiez ?

C'est vrai, mais il faut dire que j'ai joué à l'étranger et comme j'étais éloigné du pays, j'ai eu moins de sélections que je ne l'espérais.

Est-il vrai que vous avez failli évoluer au Barça ?

A Barcelone, je suis resté un mois et j'ai eu la chance de m'entraîner sous les ordres de Cruyff, avec les Koeman, Laudrup, Bakero et toutes les stars Barcelonaises.

Mais vous n'aviez pas été retenu ?

J'aurais pu jouer au Barça si mon manager de l'époque n'avait pas refusé l'offre des Catalans qu'il avait jugée insuffisante.

Quels sont vos projets ?

Je suis en train de passer mes examens pour devenir entraîneur.

Propos recueillis par H. B.

L'EX-VIRTUOSE DE L'USMH ET DE L'EN N'A PAS JOUÉ LORS DE SON JUBILÉ

La fête à «Boboy»

C'est dans un stade du 1^{er}-Novembre à El-Harrach assez bien garni que s'est déroulé le jubilé de Mohamed Rahem, l'ex-attaquant de l'USMH et de l'EN et les anciennes gloires, toutes générations confondues, ont répondu présents pour honorer celui que l'on surnomme «Boboy». Ce dernier n'a pas pu jouer, en raison de problèmes de santé, mais tous ses amis ont régalié le public à l'image de Belloumi, Bencheikh, Haniched, Khodja, Lounici et tous les autres. Une belle fête que Rahem accompagné de sa petite fille a vécu avec beaucoup d'émotion et de souvenirs (lire l'entretien).

H. B.

FOOTBALL

**L'ATTRIBUTION DU MONDIAL-2022 SOULÈVE TOUJOURS
L'INDIGNATION DE JOURNAUX BRITANNIQUES****Le Qatar, cible de nouvelles
accusations de corruption**

L'attribution du Mondial-2022 au Qatar est au centre de nouvelles accusations après les révélations du Sunday Times affirmant qu'un ancien haut responsable qatari aurait versé des pots-de-vin pour s'assurer de soutiens en vue de la candidature de son pays.

A 8 ans du coup d'envoi de la Coupe du monde dans le riche émirat gazier du Golfe Persique, la polémique n'en finit pas de rebondir sur les modalités d'attribution de la compétition par le comité exécutif de la Fifa, le 2 décembre 2010 à Zurich. La nouvelle salve est encore venue de la presse britannique, à la pointe sur le sujet et qui ne cesse de dénoncer un système présumé de corruption ayant abouti à la désignation du Qatar. L'Angleterre était candidate à l'organisation du Mondial-2018, confiée à la Russie. Le *Sunday Times* précise être en possession de milliers de courriels et d'autres documents attestant de présumés versements d'argent effectués par le Qatarien Mohamed Bin Hammam, alors membre du Comité exécutif de la Fifa et radié à vie en 2012 pour corruption. Ces docu-

ments tendent à démontrer que Bin Hammam, qui était également président de la Confédération asiatique, se servait de caisses noires pour verser des sommes en espèces à des personnalités éminentes du football international afin d'obtenir un soutien massif à la candidature du Qatar.

Axe Bin Hammam-Warner-Afrique

Le journal britannique ajoute que Bin Hammam a versé des pots de vin à hauteur de 200 000 dollars sur des comptes contrôlés par les présidents de 30 fédérations africaines et a organisé des soirées caritatives en Afrique au cours desquelles il a également délivré des fonds pour soutenir la candidature du Qatar. Toujours selon le *Sunday Times*, Bin Hammam aurait aussi versé 1,6 million de dollars sur des comptes appartenant à l'ex-président de la Concacaf Jack Warner, également ex-vice président de la Fifa démissionnaire en juin 2011. 450 000 dollars lui auraient été versés avant le vote pour désigner le pays organisateur du Mondial-2022. Le *Daily Telegraph* avait déjà pointé il y a deux mois le rôle

trouble joué par Jack Warner, expliquant que des membres de sa famille auraient reçu environ 1,43 million d'euros d'une entreprise du Qatar détenue par Mohamed Bin Hammam. Ces révélations interviennent à une semaine du Congrès de la Fifa, du 9 au 12 juin à Sao Paulo, où le président Joseph Blatter devrait annoncer sa candidature pour un 5^e mandat. Le dirigeant suisse âgé de 78 ans, lancé dans une précampagne électorale, ne cesse depuis des mois d'exprimer des réserves au sujet du Qatar sans remettre en cause la tenue du tournoi dans l'émirat. Blatter, qui avait voté en faveur de la candidature des Etats-Unis, a ainsi reconnu le 16 mai que confier l'organisation du Mondial-2022 au Qatar en été avait été une «erreur» et pointé des pressions politiques de la France et de l'Allemagne pour favoriser ce pays où les températures frôlent les 50° en juin-juillet. Des accusations qualifiées par Paris «d'allégations sans fondement».

Des voix pour un nouveau vote

En mars, la Fifa avait expliqué avoir «une part de responsabilité» dans le sort des travailleurs immigrés sur les

chantiers, dénoncé par de nombreuses organisations des droits de l'Homme, obligeant le Qatar à prendre une série de mesures pour les protéger. Ni la Fifa, ni les autorités du Qatar, joints par l'AFP, n'ont réagi aux affirmations du *Sunday Times*. Si M. Blatter s'est prononcé pour la tenue du Mondial-2022 en hiver, il a toujours indiqué que la compétition se jouerait bel et bien au Qatar. En août 2012, l'ancien procureur américain Michael Garcia, à la tête de la chambre d'instruction du nouveau comité d'éthique, indépendant de la Fifa, avait annoncé qu'il allait enquêter sur l'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022 afin de distinguer «allégations» et «informations». Des voix se font désormais entendre, essentiellement au Royaume-Uni, pour demander le retrait du Qatar. John Whittingdale, président de la commission parlementaire britannique chargée des Sports, a réclamé l'organisation d'un nouveau vote. L'un des huit vice-présidents de la Fifa, le Nord-Irlandais Jim Boyce, a indiqué à la BBC qu'il serait favorable à cette issue si les accusations de corruption étaient confirmées par la chambre d'instruction.

TAEKWONDO : COUPE D'ALGÉRIE**La 10^e édition du 12 au 14 juin
à Tizi-Ouzou**

La salle omnisports Saïd-Tazrouit de la nouvelle ville de Tizi-Ouzou abritera, du 12 au 14 juin courant, les épreuves de la 10^e édition de la coupe d'Algérie de taekwondo, a-t-on appris hier auprès de la Ligue de wilaya de taekwondo. Organisée par la Fédération algérienne de taekwondo, en collaboration avec la ligue de wilaya de ce sport martial et la direction locale de la Jeunesse et des sports, cette compétition mettra aux prises des clubs issus de 17 wilayas, dans les catégories minimes, cadets, juniors et seniors (garçons et filles), a indiqué le secrétaire général de la ligue de wilaya de taekwondo, Mustapha Lamri. «Les combats, par équipes, dans la spécialité du Kyriogui, seront officiés par une trentaine d'arbitres de rangs international et national, et seront supervisés par des représentants de la Fédération algérienne de taekwondo», a ajouté Lamri, précisant que «pour le besoin du comptage des points marqués par les équipes engagées, la salle sera équipée d'un système dit scoring machine electronic». Cette présente édition de la coupe d'Algérie de taekwondo est dédiée par ses organisateurs à Abdelghani Sakhri et Tarek Djabali, deux ex-cadres de la Fédération algérienne de taekwondo, décédés le 12 mai dernier dans un accident de la circulation, de retour de Tunisie où l'équipe nationale avait pris part à une compétition officielle, rappelle-t-on.

**VOLLEY-BALL : TOURNOI DE MINI-VOLLEY
«NON-STOP»****Un franc succès populaire**

Le tournoi non-stop de mini-volley (4x4), organisé ce week-end par la Ligue algéroise de volley-ball en partenariat avec la DJSL, la régie foncière d'Alger et le concours de Vita-Jus au niveau des aires de jeu des Sablettes (Caroubier) a connu un franc succès. Cette manifestation sportive réservée aux écoles (filles et garçons) âgés entre 9 à 13 ans rentre dans le cadre de la Journée mondiale de l'enfance et figure dans le programme de la FIVB sous le signe «Volley All Festival» a regroupé l'ensemble des clubs d'Alger, à savoir le NO Réghaïa, NR Saidali, Alger-Centre, GS Pétroliers, le Rija, CASA Mohammadia, OC Alger, NRB Hammamet, Olympique Mohammadia WO Rouiba et l'ASC Oued Smar. Plus de quatre-vingt-dix matches ont été joués sur les trois terrains aménagés à cet effet. A la fin du tournoi, des tee-shirts ont été remis aux participants et des trophées et des médailles ont récompensés les lauréats en l'occurrence les clubs du NRS, GSP CASA Mohammadia en filles ainsi que l'OCM, ASCOS et le GSP en garçons, le tout dans une ambiance de fête.

Soupe de pois chiches indienne

500g de pois chiches, 2 tomates, 1 oignon, 2 gousses d'ail, 1 piment, 2 dl d'eau, menthe, huile, sel, poivre, 1/2 c. à café de coriandre en poudre, 1/2 c. à café de curcuma, 1/2 c. à café de curry en poudre



Emincez l'oignon et écrasez l'ail en purée. Faites revenir le tout dans un peu d'huile dans un faitout et ajoutez toutes les épices. Egouttez les pois chiches et ajoutez-les. Versez l'eau et faites cuire à feu doux pendant 10 à 15 minutes. Mondiez puis mixez les tomates. Ciselez la menthe. Ajoutez le tout dans le faitout et mettez le piment (entier) au dernier moment. Laissez mijoter et attendez que le jus réduise et épaississe. Poivrez si besoin.

Le chocolat constipe ?

FAUX !
Il faut tordre le cou à quelques idées fausses sur le chocolat, parmi lesquelles celle-ci. En effet, le chocolat ne constipe pas, il accélérerait même un peu le transit intestinal. Explication : certains polyphénols agiraient sur la muqueuse intestinale ; par ailleurs, le chocolat est riche en fibres (6,7 g/100 g pour le chocolat à 76% de cacao, 9,3 pour le chocolat à 86% de cacao), or celles-ci favorisent le transit intestinal. Enfin, les acides gras à chaîne courte formés par la fermentation des fibres auraient également un effet régulateur sur le transit intestinal.



Bon à savoir

L'insomnie chez les femmes, une question d'hormones ?



Chez les femmes, les dérèglements hormonaux que provoque la ménopause peuvent être

mis en cause ! Plus précisément, c'est selon les spécialistes la période de la périménopause qui

est une période-clé pour détecter le phénomène, car elle se traduit par un véritable chamboulement hormonal. Ainsi, ce qui pourrait expliquer que la qualité du sommeil se détériore pendant la période précédant la ménopause, c'est la baisse progressive des taux d'œstrogènes dans le corps et les variations hormonales qu'il subit notamment au cours de l'ovulation.

Bien-être Rétention d'eau

Pieds gonflés, jambes lourdes et œdèmes en tous genres sont votre lot quotidien ?

Bien que la rétention d'eau soit très banale surtout chez les femmes (cycle hormonal oblige),

régulièrement, vous éliminerez plus facilement !
*Limitez votre consommation de sel en goûtant vos aliments avant de les resaler. Pour en relever le goût, utilisez plus d'épices. Limitez

qui ne favorise pas une bonne circulation sanguine) et surélevez vos jambes lorsque vous dormez ou regardez la télévision pour favoriser la circulation sanguine.
*Favorisez votre circulation lymphatique :



Photos : DR

cette impression d'être «bouffie» n'est jamais très agréable.

Pour y remédier :
*Répartissez votre consommation d'eau dans la journée : si vous buvez par petites quantités et

aussi les aliments qui contiennent naturellement beaucoup de sel comme les fromages, les pâtes du commerce, ainsi que certaines eaux gazeuses.
*Favorisez votre circulation sanguine : portez des vêtements amples qui ne vous serrent ni à la taille ni aux chevilles, évitez les endroits surchauffés en particulier ceux munis d'un chauffage au sol (la chaleur dilate les vaisseaux sanguins, ce

faites de la marche à pied ou du vélo (d'appartement, ça marche aussi), nagez... En bref, faites du sport ! Si ces conseils ne suffisent pas, consultez votre médecin traitant qui déterminera si un traitement par veinotonique ou par diurétique est nécessaire. Selon la cause de la rétention d'eau, il peut aussi vous conseiller des drainages lymphatiques manuels.

Verrines chocolat-café

1 l lait, 4 c. à s. bombées de maïzena, 1 verre de sucre (200 ml), 1 à 2 c. à s. de café instantané, chocolat, petits-beurres, noisettes pour la décoration



La crème.

Dans une grande casserole, mélanger la maïzena, le sucre, le café et le lait. Comme pour une crème instantanée, faire cuire à feu moyen jusqu'à ce que la préparation épaississe. Dans chaque verrine, déposer un peu de gâteau émietté. Par-dessus, verser de la crème au café et laisser refroidir un peu. Attention à n'utiliser que la moitié de la crème ! Dans la casserole, ajouter le chocolat en morceaux à la crème encore chaude. Bien mélanger pour faire fondre le chocolat. Ajouter ensuite une deuxième couche de gâteau émietté dans les verrines, puis une couche de crème au chocolat. Laisser refroidir au frais et saupoudrer de noisettes concassées ou autres.

TRUCS ET ASTUCES

Sauce



Pour réussir sauces et crèmes, il est indispensable d'avoir une casserole à fond épais. Pour épaissir une sauce à la dernière minute, mélanger une cuillerée à café de farine avec une noix de beurre ou de margarine que vous incorporez à la sauce sur feu doux et remuez avec une cuillère en bois jusqu'à épaississement.

Pour réussir une sauce hollandaise, il faut mélanger citron et œufs avant d'incorporer le beurre, car le citron versé au dernier moment peut faire tourner la sauce.

Tomates

Pour conserver le reste d'un concentré de tomates dont vous n'avez utilisé qu'une partie, mettez-le dans un petit pot et recouvrez-le d'une légère couche d'huile. Ne le laissez jamais dans la boîte de conserve.

Soufflé



Sauvegardez votre soufflé en le recouvrant d'un papier d'aluminium quand il est cuit tout en le laissant dans le four chaud, mais ouvert. Il peut attendre ainsi une demi-heure.

Tarte



Pour que les jus de fruits ne détremper pas la pâte, prenez la précaution de la saupoudrer de farine et de sucre, avant d'y ranger les fruits crus.


MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar

Grid of crossword clues and a central image of Neymar Jr.

Clues:

- Son nom / Son prénom
- Son coach
- Son poste
- Equipée
- Echéance
- Lancée
- Estimatif
- Nation
- Sans avis
- Tellure
- Terres
- Valise
- Préposition
- Assagit
- Récipient
- Possessif
- Saison
- Entrée de Rome
- Cœur tendre
- Mesure
- Dompte
- Enlevée
- Dans le gosier
- Rideau
- Saoul
- Griffe
- Loupée
- Mélodie
- Dormeurs
- Cuivre
- Pistolets
- Poisson
- Individus
- Gros titre
- Mal
- Consonne double
- Article
- Négation
- Préposition
- Théâtre
- Adverbe
- Démembra
- Avion
- Obus
- Membre
- Rictus
- Egard
- Pays
- Pause
- Douches
- Foot à Annaba
- Diplomatie
- Contrat
- Meute
- Elevée
- Cervidé
- Maquis
- Solution
- Osmium
- Interjection
- Néon
- Réconfort
- Paire
- Scandium
- Adverbe
- Joyeux
- Choisir
- Dans la route
- Poisson
- Cartouche
- Dans la face
- Femme
- Consonne double
- Ventes
- Disque
- Equipé
- Etudie
- Détériorer
- Détaler
- Espèce
- Son club



ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de sept œuvres de l'auteur allemand Gunter Grass. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Y a excellé»

T	E	L	B	R	U	T	E	L	E	A	H
A	L	E	O	T	D	A	V	O	L	N	C
M	N	S	R	E	C	I	T	R	A	T	E
B	E	A						C	S	M	
O	I	N						O	C	S	
U	H	N						L	U	E	
R	C	E						E	I	L	
L	E	E	E	S	T	H	E	S	I	S	S
E	D	S	N	A	S	R	E	I	N	I	I
C	H	A	T	E	T	L	A	S	O	U	R



- 1- LES ANNÉES DE CHIEN
- 2- LE TAMBOUR
- 3- LE CHAT ET LA SOURIS
- 4- LES MÉCHANTS CUISINIERS

- 5- ANESTHÉSIE LOCALE
- 6- LE TURBOT
- 7- DAVOR

MOT RESTANT = RECIT

LETTRES DE : Goulag

1						C							
2						O							
3						D							
4						E							
5						P							
6						N							
7						A							
8						L							
9													
10													
11													
12													

- 1- AUTORITÉ
- 2- CAMP
- 3- RÉGION
- 4- DÉTENU
- 5- CAMP
- 6- LEADER
- RUSSE
- 7- CAMP
- 8- MUTINERIE
- 9- CAMP

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

- ASPIRATEURS-SERF
- UELE-MARREES-TUA
- TOI-SIR-NE-ARE-N
- RU-AP-OSE-RTA-MA
- ELEGANTS-SOUVENT
- M-CIRES-PU-RIT-I
- EMR-TE-PORTEE-CQ
- NOISE-NOS-UE-TEU
- TITO-RAMENA-BASE
- (-NE)NOULEA-MARS-
- AS-PAUSES-NO-MAS
- M-ERIGES-DOUTAIT
- BOLIVIE-RESSAC-A
- IT-VER-REC-SS-TB
- TAPES-TAGORE-SOI
- IGOR-DELIRE-VA-L
- OET-BANANE-RALAI
- NS-AR-TIE-BELLES

MOTS FLÉCHÉS

- KEHL-ALLEMAGNE-
- SOUS-SIOUX-VUE-M
- EPS-GA-ME-MAI-SI
- BA-CAUSE-MONDE-L
- A-PRIVE-LANCE-PI
- SAVANE----TE-SUE
- TR-NE-----A-FERU

LETTRES DE GERMANIE

- POLOGNE----
- BOHEME-----
- CARPATES---
- ALLEMAGNE---
- BALTIQUE---
- DANUBE----
- RHIN-----
- GERMAINS---

SOIR DE LA FORMATION

EXCELLENCIA TRAINING CENTER - Nous vous proposons les formations suivantes :

- 1- Leadership et management des hommes.
- 2- Gestion de conflits.
- 3- Lean Management.
- 4- Compétences de supervision (sup. HSE, médicaux, etc.).
- 5- Anglais général et de spécialités (médical, business...). - Pour inscription et informations, veuillez appeler au : 0793 54 46 20 - Adresse : face à la CNR, Nille-Ville, Tizi-Ouzou. F118495/B13

IMA forme en prise de vue, montage, vidéosurveillance, électricité, maintenance (électronique, micros, GSM, photocopieurs), infographie, sites web, 3 DS Max, réseaux (installation, administration, sécurité et configuration des routeurs), Delphi, Java, C#, Access et bureautique. Tél.: 021 27 59 36/73 - 0551 959 000 - Emploi du temps au choix. F497

À BABA HASSEN, ÉCOLE EL MOUTANABI inscrit les élèves en préscolaire, primaire, CP, CE1, CE2, CM1, CM2, collège 6e, 5e, 4e, 3e. - 0554 14 38 69 - 0658 09 17 12 à 15 - Tél.: 0661 53 09 11 F137458

ÉCOLE MAYA lance formation avec ou sans internat, coiffure, esthétique, ongles, haute coiffure, maquillage, blanchiment dentaire. - 021 73 42 42 - 0552 97 87 94 F428/B1

SPÉCIAL VACANCES 2014, profitez des vacances pour vous inscrire à nos cours accélérés de bureautique, d'anglais, de français, adultes, adolescents et enfants. Tarifs étudiés. - Centre **PRO-INFO** - 06, rue Richelieu, Alger-Centre. Tél.: 021 73 50 28/27 F13754

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, et en partenariat avec ASC Strasbourg France, lance de nouvelles promotions pour le niveau 3^e AS et plus, une formation accélérée de 31 jours pour devenir gestionnaire des stocks et approvisionnements, avec initiation au logiciel de gestion de stocks. La formation est assurée par des experts en la matière avec des sorties d'études en milieu réel (entreprises). Le titre délivré en fin de formation est co-signé avec SC Strasbourg France, il est valable à l'étranger. - La gestion des stocks est une spécialité très demandée sur le marché du travail. - Le régime des études internat/externat. - Réservez vos places dès maintenant. - Pour plus d'information, appelez aux : 026 21 20 77 - 026 21 18 18 - Tél./Mob.: 0550 16 83 74 - Ou se présenter à : ESIG, route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. 118097/B13

CEFAM
Centre d'Etudes et Formations en Arts et Métiers
Ecole agréée par l'Etat, lance des formations en :
Caméra • Photographie • Montage vidéo • Infographie • Développeur Web
Pour vos inscriptions ou informations, présentez-vous à notre adresse :
14, rue Sahraoui-Tahar, Staouéli, Alger, ou nous contacter aux :
0770 19 20 93
0770 19 20 96

Le Soir d'Algérie, bureau de Tizi-Ouzou
Nous informons nos aimables lecteurs et annonceurs que nos numéros sont désormais les suivants :
Tél./Fax : 026 12 87 04
Tél.: 026 12 87 01

DEMANDES D'EMPLOI

Homme, 55 ans, père de famille, retraité, sérieux, cherche place comme chauffeur. Etudie toutes propositions.. Tél.: 0553 96 23 80 NS

H., comptable diplômé, longue exp. en comptabilité et finance, cherche emploi à temps partiel, axe Rouiba, Boudouaou ou Thenia. Tél.: 0772 92 22 85 F133682/B17

H., 59 ans, présentable, instruit, sérieux et véhiculé (2014), cherche emploi. Etudie toutes propositions. Tél.: 0559 371 881 F143999

Dame, 48 ans, habitant Alger, cherche emploi comme femme de ménage dans une société ou une maison. Tél.: 0558 88 32 69 NS

Excellente cuisinière cherche place couchante chez famille à Alger. Téléphonnez de 8h à 22h au numéro suivant : 0781 69 84 00 NS

Père de famille âgé de 58 ans, chauffeur toutes catégories, livreur, vendeur, exp. 17 ans semi-remorque, sur tout le territoire national, cherche emploi. Merci. Tél.: 0771 58 34 79 NS

Père de famille âgé de 55 ans cherche emploi comme chef agents de sécurité. Tél.: 0771 70 59 52 NS

Homme, 54 ans, chauffeur SR, porte-char, exp. 28 ans, possibilité Sud, cherche emploi. Tél.: 0772 12 86 17 - 0662 63 78 45 NS

Jeune femme cherche emploi comme baby-sitter à El-Mouradia. Tél.: 0555 08 48 52 - Non sérieuse s'abstenir. Merci. NS

JF, licence en finances et comptabilité, 2 ans d'exp., ch. emploi dans le dom., environs

d'Alger-Centre, Bab-Ezzouar, D.-El-Beïda, de préférence. Tél.: 0774 99 21 66 NS

JF, dip. CED, niv. 3^e année univ., faculté de droit (sc. juridiques et administ.), formation IAS/IFRS, maîtrise l'out. informat. + logic. de compta (PC Compta et PC Paie), exp. dans le dom. cherche emploi comme comptable. Tél.: 0796 47 78 67 - 0699 73 33 22

JF, 27 ans, célibataire, sérieuse, dynamique, lic. en langue française, opt. littérature, 3 ans d'exp. en communication et administration, cherche emploi dans dom. ou similaire (assistante, gestionnaire). Tél.: 0552 48 11 89 - e-mail : fissa-25@hotmail.fr

JF, 34 ans, sérieuse, dynamique, cherche emploi comme agent polyvalent, nourrice (étudie toute proposition), à Alger et ses alentours. Tél.: 0553 38 32 63

JF d'Alger, lic. en finance, sérieuse, dynamique, cherche emploi comme comptable stagiaire dans bur. de compta ou Sté, à Bachdjarrah et env. (étudie toute proposition). Tél.: 0662 37 01 21 - 0555 97 05 04

JH, comptable, sérieux, dynamique et présentable, maîtrise parfaitement tous travaux comptables + outil informat., dip.. compta. gestion, CMTC et CED, 20 ans d'exp. comme resp. dans Sté état. + cabinet d'expert, etc., cherche emploi dans Sté pub., privée ou étrang. Tél.: 0550 77 26 18

JH, chauffeur léger et transport en commun, longue exp., sérieux, prend soin du matériel, cherche emploi stable dans Sté étrangère, nationale ou privée. Tél.: 0550 77 26 18

Dame cherche poste comme garde-malade ou dame de compagnie pour personnes âgées, Hydra. Tél.: 0796 46 61 06

JH cherche emploi comme représentant commercial ou agent commercial, exp., célibataire, TS com. int., dip. informatique, permis de conduire, cat. B, apte à tt déplac. Tél.: 0555 93 48 80

Homme retraité, comptable, cherche em. dans le dom. Tél.: 0778 52 76 15

Cherche emploi comme chauffeur, lourd ou léger, ou comme acheteur-démarcheur. Tél.: 0549 51 39 73

JH, 29 ans, universitaire, sc. gestion, exp. 3 ans comme agent de bur. (adm.), cherche emploi. Tél.: 0779 26 91 50

H., père de famille, possède véhicule neuf, cherche emploi comme chauffeur. Tél.: 0667 25 27 81 F137069

JD cherche emploi comme garde-enfant, cuisinière ou femme de ménage, Alger. Tél.: 059 18 22 96

JH, TS en informatique de gestion, exp. 7 ans, dont 3 ans paie, cherche emploi étatique. Tél.: 0667 89 49 01 - 0559 60 67 71

Père de famille, possède véhicule neuf, cherche emploi comme chauffeur. Tél.: 0667 25 27 81 F137069

Père de famille, sérieux, digne de confiance, possède voiture, cherche emploi comme chauffeur, démarcheur ou agent polyvalent adm. Tél.: 0559 925 578 F137064

JD, possède véhicule 2013, cherche emploi comme chauffeur chez privé ou étatique. Tél.: 0556 88 73 17 F137063

H., retraité, âgé de 50 ans, cadre financier et comptable, exp. 31 ans, cherche emploi axe Chéraga, Zéralda, Koléa. Tél.: 0555 19 40 ou 0790 97 73 24

JH, 27 ans, aide-comptable avec exp., cherche emploi dans n'importe quel domaine, environs d'Alger. Tél.: 0553 05 64 87

JF, architecte, 15 ans d'exp., maîtrise 2D, 3D et Autocad, cherche emploi à BEZ et environs. Tél.: 0553 08 84 93

Architecte, expérience 4 ans, 2D, 3D, cherche emploi en études ou chantiers, libre. Tél.: 0552 05 00 31

Cherche emploi comme chauffeur ou agent de sécurité, vendeur. Tél.: 0561 57 56 50

Comptable expérimenté, secteur BTPH + 5 ans dans cabinets d'expertise comptable, cherche emploi dans société privée ou étrangère, maîtrise outil informatique et logiciels DLG, PC Compta, PC Stock. Tél.: 0552 54 57 34

Femme de ménage, cherche emploi dans les environs de Draria, El-Achour. Tél.: 079 25 49 376

H., 58 ans, longue expérience, cherche emploi comme chauffeur, démarcheur, vendeur, livreur, polyvalent, dynamique, très sérieux. Tél.: 0771 38 44 74



Édité par la SARL SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1^{er}-Mai
- Alger -
Tél. :
021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce : RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUSSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUJJA

P.A.O. : «Le Soir» PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE - Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX : BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2^e étage, RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr

ANNABA
19, rue du CNRA (Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095

BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaid Blida

Tél./Fax : 025 40.10.10 - Tél. : 025 40.20.20
CONSTANTINE
9, rue Bouderbala (ex. rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22

ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95

SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1^{er} étage, Sétif.
Tél. : 036 84 48 00

TIZI-OUZOU
Bt Bleu, cage C (à côté de la CNEP) 2^e étage, gauche
Tél./Fax : 026 12 87 04
Tél. : 026 12 87 01

MASCARA
Rue Senouci Habib
Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43

TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 / Fax : 043 27.30.82

BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1. 3^e étage - Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com

BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60

BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed

(près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52

IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine

Ouest : S.I.O Oran
DIFFUSION
Est : Sodi-Press
Centre : Le Soir
Ouest : MPS
Tél.: 0550 17 26 03

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :

«Il (son journal, ndr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploités du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vends appartement semi-collectif, 3 pièces, salon, cuisine équipée, 2 entrées, 2 cours, garage 3 voitures, internet, bache à eau, à Bou-Ismaïl. Tél.: 0552 84 35 69 - 0556 11 54 38 NS

Vends appartement rue Didouche-Mourad (Alger), F5. - Tél.: 0771 73 39 87

Ag. immo. «Amazith» T-O - Tél./Fax : 026 20 34 85 - Mob.: 0550 48 99 70 - 0560 93 22 18 - Vend : F4, 3^e, fini, Talla-Allam, acte, C/B. + F2, 1^{er} et F4, 1^{er} étage, fini, lot Hamdad (M'douha), acté, C/B. + F2, 1^{er} étage, fini, Salhi + 02 duplex semi-finis, 122 m2 et 188 m2, même endroit, acté, C/B + duplex semi-fini, Ameyoud, avec crédit bancaire + F5

fini, 510-Logts (Bastos), acte, C/B + F4, 2^e étage, Tours-Villas, fini, livret foncier + F4, 4^e étage, fini, Talla-Allam, intégration. F118494/B13

Ag. vend F4, 1^{er} étage, très bien fini, acté, accepte crédit bancaire, Tours-Villa, Tizi-Ouzou (2 façades). - Vends F2 Tamda, 3^e étage, acté. - Vends F4, 1^{er} étage, très bien fini, cité Bekkar, TO, acte. Tél.: 0556 90 20 13 F118492/B13

Promo. immo. vd appts type F3, F4, à Boumerdès-Centre. Tél.: 0560 95 83 70 - 0560 02 40 33 F137551

Entreprise de promotion immobilière Azur Bleu vend sur plan des logements F2 et F3 en fini, dans le cadre promotionnel, avec possibilité de crédit bancaire, au lieu dit Azeffoun. Aussi, vend des F3 grand standing à Nlle-Ville de Tizi-Ouzou, en semi-fini. Veuillez nous contacter sur : 026 20 26 66 - 0550 60 70 63 F118368/B13

LOCATIONS

O.-Fayet vil. rés. clôt. gardé + acc. autoroute. - 0661 590 022 F137589

VILLAS

Vds villa R+2, sur RN, superf. 718 m2, anc. bâtis. 256,17 m2, NB 78,40 m2 + 3 Lx + jardin

(stratégique habit. et commerciale), au 49, Hamid-Kebladj, RN Rais-Hamidou, Alger, voir photos sur internet oued-kniss. Tél.: 0772 00 29 35 - 0559 75 66 76 - 0669 92 04 62

Ag. immo. à Tizi-Ouzou, agréée par l'Etat - Tél.: 0555 87 44 00 - Loue villa, lotissement Krim-Belkacem, Bouira, conviendrait pour profession libérale ou habitation. F118496/B13

TERRAINS

Vends terrain à Dellys, 1 479 m2, chemin Trik-El-Khendak, Les Jardins. Tél.: 0557 03 79 00 - Intermédiaires s'abstenir. NS

Ag. immo. «Amazith» T-O - Tél./Fax : 026 20 34 85 - Mob.: 0550 48 99 70 - 0560 93 22 18 - Vend terrain centre-ville Isser (Boumerdès), 800 m2 avec villa stule colonial, 02 façades, idéal pour promotion, terrain : 1 000 m2, Timizart-Loghbar, urbanisé. F118494/B13

SOIR AUTO

Vds camion 2,5 t, Foton, 2006, 1^{er} main. - 0770 00 49 36 F137091/B1

Vends Clio 2012, t.b. état, 18 000 km. Tél.: 0559 62 36 69 F137080

DÉCORATION + JARDINS

- Tous travaux d'espaces verts
- Gazon en plaques pour pelouses
- Réalisation des parcs et jardins
- Décoration intérieure et extérieure
- Conception de cascades.

Devis et plans gratuits

Tél.: 0770 884 901 - 021 603 659
Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

PROSPECTIONS

Cherche pour étranger appt, villa. - 021 60 90 87 F137080

PENSIONS

Loue pr JF un mini-studio refait à neuf. - 0551 72 31 46 F137065

CARNET

NAISSANCES

Les familles Choubane, Azouaou et Bouabdallah de Bordj-Ménaiel, Alger et Bouira ont le très grand plaisir d'annoncer la naissance d'une jolie poupée prénommée



Alicia
au foyer de Monsieur et Madame Choubane Amine.
Longue vie au bébé et prompt rétablissement à la maman.
Grand bravo aux personnels médical et paramédical de la clinique Avicenne de Bouira. F127363/B15

NECROLOGIE

PENSÉES

Une pieuse pensée est demandée à tous ceux et celles qui ont connu ma tendre et inoubliable maman

M^{me} Laleg Doudja

à l'occasion du 10^e anniversaire de son décès.

Le 31 mai 2004 restera toujours une douloureuse et pénible date pour nous.

Chère mère, tu étais un monument de bonté, de piété et de sagesse. Tu resteras éternellement vivante dans nos cœurs et dans nos pensées. Tu nous manques toujours autant après toutes ces années.

Allah yerahmek maman, chérie !
Que Dieu le Tout-Puissant puisse t'accorder une place de choix au paradis Inch'Allah !

Ta fille Fadila. F127362/B15

Cela fait 12 ans depuis le 2 juin 2002, disparaissait à jamais notre cher et regretté frère, fils



Mahfoufi Smail
laissant derrière lui un vide irremplaçable et une douleur ineffaçable.

En ce douloureux anniversaire, les parents, frère, amis demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

Ton frère Malek. F118490/B13

ENTREPRISE DE TRAVAUX FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES VERTS

AOUICHA-CHERIF

- Abattage • Elagage
- Couronnement d'arbres
- Décoration de jardin et gazonnage • Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage • Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.

0771 60 90 89

0550 64 31 33 N.S.

AVIS DIVERS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0552 28 87 34 - 0770 48 21 62 NS

Annaba - Loue grue ENMTP 5 étages, neuve, avec loupe électrogène. Tél.: 0550 556 068 NS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

RÉPARATION machine à laver ttes marques + clim. +

Pour tout dépannage en électricité bâtiment (domicile ou atelier) à Draria et environs, appelez Djaâfar : 0554 97 08 06 NS

frigo à dom. Tél.: 0770 40 53 16 -0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Tous travaux d'étanchéité, garantie 10 ans. - 0771 112 326 F137579

Trav. plomb., élec., démol., maçon., peint., faux plaf. - 0556 20 79 90 F137092

Prends trav. d'amé., étanch., BA13, aluminium, faux plafond, peïn. Tél.: 0560 55 06 39 F137524

Prends tous travaux d'étanchéité. - 0796 377 656 F137583

N° 1 national du crédit facile, sans versement initial. - omarket-dz.com F480

Affaire ! Brade pour récupération alu, matériel élect., informatique, audiovisuel, papier, etc. - 0555 92 61 46 ou om4737@yahoo.fr (ex-CADIC Rouiba) F137497

Dupliquer et imprimer vos CD et DVD en 24 h ? A partir de 20 p ? Tél.: 0555 926 138 F137525

Magnifique salon 7 places, antitache, 44 990 DA - Ô MARKET (ex-CADIC), ZI Rouiba. F137525

Révolutionnaire ! Eau chaude immédiate (sans

CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

- Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats
- Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

gaz, sans cumulus) 6 990 DA, carte mémoire 2 GB : 329 DA / 4 GB : 399 DA / 8 GB : 599 DA, flash-disc 4 GB : 499 DA / 8 GB : 599 DA - SOLI Alger, 16, H-B-Bouali, Ô CADIC Rouiba ZI. F137525

Le plus grand hypermarché de la région de Rouiba. Moins cher ? Impossible ! (Cash ou crédit 24 mois sans intérêts. Enlèvements sans versement). Ô MARKET

(ex-CADIC) ZI Rouiba (face château d'eau) - omarket-dz.com - Tél.: 021 81 26 66 - Mob.: 0560 93 94 80 F480

0289466 A 12 - Tél.: 0771 36 82 39 - Décline toute responsabilité quant à son utilisation frauduleuse. F118493/B13

PERDU-TROUVÉ

Perdu cachet couleur bleue rectangulaire portant la mention : Lahlouh Lahlou - TPM - RC n° 15/00

ÉLEVAGE

Vends 2 chiots dog allemand, nées le 24/03/2014. Tél.: 0558 93 30 96 F137095/B1

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

OFFRES D'EMPLOI

Rec. femme de ménage. Tél.: 0560 099 875 - 0560 099 856 - CV : 021 632 718 NS

Restaurant à Alger cherche serveuses, serveurs. Tél.: 0794 44 18 54 NS

Cherche coiffeuse qualifiée, environs de Bab-Ezzouar. Contacter : 0662 49 83 28

Cherche kinésithérapeute et médecin «femme» pour ouverture d'une station thermale à Tizi-Ouzou. Veuillez appeler au : 0559 70 18 98 F118497/B13

Cherche vendeuse, 30 ans et plus, mince et dynamique, magazin El-Biar, vêtement femmes, de 9h - 17h. - 0798 13 06 51 F137093

Sté à Ouled-Moussa cherche ingénieur électromécanique - almanor.alger@yahoo.fr - harbitservice@yahoo.fr F137088

Nouveau garage mécanique moderne à côté SAA Nouvelle-Ville : - Mécanique rapide - Parallélisme-équilibrage - Ponts-élévateurs - Matériel Facom - ecrute des mécaniciens autos. - Contacter : 0550 59 38 88 - 026 21 74 06 F118483

Recrute jeunes filles déléguées commerciales à mi-temps ou plein)temps, rési. w. Tizi-Ouzou, niv. études 3^e AS ou universitaires (accepte

étudiantes). Opportunité d'évolution. RDV : 0551 70 10 12 F118478/B13

Cherche esthéticienne et coiffeuse à Hydra. - 0560 099 811 F137080

Tizi-Ouzou, école ECOMODE recrute : formateur en cuisine diplômé en hôtellerie, option cuisine, ayant 05 ans d'expérience minimum dans la formation. - Enseignant d'informatique diplômé dans la filière, ayant expérience dans l'enseignement. Faxer CV au n° 026 21 63 06 ou appeler au n° 0555 04 30 17 F118414/B13

SOS

Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 12 ns, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches Molfix 3^e âge, n° 5 ou 6. - Merci - Allah vous le rendra. Tél.: 0552 57 05 26

Alerte aux «djinnns» à El-Oued !

Il y a des histoires qui font pleurer, d'autres qui font sourire, et il y a celles qui vous laissent le choix du rire ou des larmes, de la révolte ou de la résignation. Cette histoire s'est passée à El-Oued, ou «Oued-Souf» la ville aux mille coupes, en passe de devenir un point de passage pour une nouvelle variété d'envahisseurs malintentionnés, les «djinnns». Car, en Algérie, pays à qui le monde entier en veut, il n'y a pas de bons «djinnns», mis à part les délavés comme dirait Slim, et s'il y en a, ils doivent être des as de la furtivité et du camouflage. Depuis que j'ai passé l'âge de croire aux «djinnns» des marigots et aux croquemitaines des cauchemars nocturnes, je n'ai pas entendu un seul Algérien se vanter d'être habité par un bon «Djinn». Il faut donc en déduire qu'ils sont tous mauvais et avec des intentions coupables, puisque tout un peuple se mobilise désormais pour les déloger, y compris à l'intérieur des chaussures de nos footballeurs. C'est à se demander si ces êtres qui habitaient jusqu'ici les mondes surnaturels ne sont pas rentrés chez nous, par une voie plus directe que celle empruntée par Aïcha Khadhafi.

Par tradition, et par inclination naturelle, dirait-on, ces «djinnns» s'en prennent en priorité aux femmes, sexe faible par excellence, et hôte coopératif, selon les cheikhs misogynes. L'attaque qui semblait être destinée à tester nos défenses a eu lieu lundi dernier à la résidence universitaire de jeunes filles, dite des «1 000 lits», à El-Oued. Selon le quotidien *Echourouk*, spécialiste des genres, qui s'intéresse en particulier à la possession démoniaque, l'épouvante s'est emparée des résidentes, à l'idée que les «djinnns» avaient occupé les lieux. Au départ, ce sont deux étudiantes qui ont affirmé avoir été «touchées»

(«memssoussate») par des «djinnns», en plus d'un autre cas similaire, de possession («meskou-na», ou habitée) mais d'une jeune fille, atteinte en dehors de la résidence. Les deux étudiantes ont été immédiatement prises en charge par un imam et par un exorciste, qui les ont traitées par vomissement, nous dit le quotidien. Mais la nouvelle a eu pour effet de déclencher un mouvement de panique chez les résidentes, plusieurs d'entre elles, prises de peur, ont été transportées à l'hôpital central (?) de la ville, précise *Echourouk*.

Des résidentes ont été nombreuses à alerter leurs familles, qui sont venues aux nouvelles accentuant le désordre ambiant, alors que d'autres ont préféré quitter les lieux. En fin de compte, l'administration de la résidence s'est employée à maîtriser la situation en faisant appel à des imams et à des «rokates» légaux (pluriel de «raki», guérisseur, exorciste). Ces derniers ont procédé à l'inspection et à la désinfection des lieux susceptibles d'abriter les «djinnns», ce qui a eu pour effet de rassurer étudiantes et parents inquiets. Par acquis de précaution, les responsables de la résidence ont également mobilisé un psychiatre, un médecin généraliste et un infirmier, ainsi qu'une ambulance de la Protection civile. On ne sait jamais.

Le calme est revenu et la vie a repris son cours normal dans la résidence qui semble simplement avoir cédé à un mouvement de panique, dû à la présence de cette étudiante, traitée par ailleurs pour son état de possession, indique enfin le journal. Je ne sais pas si cela peut vous rassurer mais je préfère retenir, en ce qui me concerne, ces trois éléments positifs, à savoir le psychiatre, le généraliste et l'ambulance. En tout état de cause, cette

superstition éruptive qui gagne des couches de plus en plus larges de la population ne vient pas du néant ou des mondes virtuels. Elle est contingente à un choix de société et aux normes éducatives au sein de cette société qui fait de la relève des générations, non pas une continuité harmonieuse, mais une suite d'éléments hétéroclites, et paradoxalement étrangers l'un à l'autre.

Pour se lamenter, enfin, à s'en lacérer le visage : A Lahore, au Pakistan, une jeune femme, enceinte, est lynchée par des membres de sa famille, père et frères en tête, à l'entrée d'un tribunal, et sous les yeux de policiers impassibles. Un meurtre quasi rituel : coupable d'avoir épousé un homme contre le gré de sa famille, Farzana, jeune Pakistanaise de 25 ans a été sauvagement lapidée, en public, sous les yeux d'une foule complice. Cela se passe au Pakistan, à des milliers de kilomètres, et à des décennies d'espace-temps, mais cela devrait interpeller les pays où on lapide avec des mots. De l'horreur à la stupéfaction : alors que le monde entier exprimait son émotion, Mohamed le «veuf éploré» avouait avoir tué sa première femme. Oui, Farzana, surnommée hâtivement la «Juliette» pakistanaise, n'avait pas épousé «Roméo» mais «Barbe bleue».

Au départ, il y avait une histoire d'amour, certes, surtout du côté de Farzana, mais l'heureux élu de son cœur était déjà marié et donc sommé de se libérer de sa première femme.

Sauf à risquer des complications et le danger de tomber dans le péché d'adultère, Mohamed, 45 ans au passage, a donc trucidé sa première épouse pour pouvoir se marier avec Farzana.

On aurait pu imaginer une suite moins tragique, mais plus digne : Mohamed enfermée derrière les bar-



Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

reaux pour meurtre, et Farzana promettant de l'attendre, mais Lahore n'est pas «Bollywood». Or, les deux tourtereaux n'ont pas eu à s'armer de patience puisque «Barbe bleue» a payé le prix du sang à son ex-belle-famille, échappant du même coup à la prison. Je ne sais qui est la plus à plaindre : Farzana, dont le sort a fait pleurer dans les chaumières ou la défunte et anonyme première épouse, qui a perdu jusqu'à son prénom. Cependant, les deux victimes témoignent, à quelques mois de distance, de la situation de précarité des femmes dans ces contrées du «juste milieu», où la hantise du féminin singulier tient lieu de viatique.

A. H.

CONDOLÉANCES

Je viens d'apprendre avec émotion et tristesse le décès de Mohamed OUADAH, en qui je perds un ami, et un lecteur assidu. Que sa famille, et ses proches trouvent ici l'expression de ma profonde sympathie.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam



De la subtile différence entre le pou rouge, le pou noir et leur cousin, le pou tigré à anneaux concentriques !

Match Algérie-Roumanie. Pas de changement notable. Vahid devrait rester sur le banc selon...

... Christian Gourcuff !

Et nous revoilà donc à la case départ ! A chercher des poux dans la tête des islamistes. Pour les compter. Pour les comparer. Pour les répertorier en classes, sous-classes et branches. Mon Dieu ! Tout ça pour ça ? Pour plonger nos mains dans la chevelure d'Anouar Haddam ou de Mourad Dhina et y traquer les bestioles. Parce que quelque part, des scientifiques du pou islamiste nous jurent qu'il ne faut pas confondre. Il y a poux et poux ! Les poux rouges, ce n'est pas la même chose que les poux noirs. Comme les rouges et les noirs n'ont absolument rien à voir avec les poux tigrés à anneaux concentriques. L'observation scientifique du comportement des islamistes et des intégristes est allée très loin dans l'analyse des corpus de poux. Si la tête d'Anouar Haddam contient plus de poux que celle de Mourad Dhina, c'est déjà un signe. Qu'il faut savoir interpréter. Mais le nombre de poux à lui seul ne suffit pas à conclure à la dange-

rosité ou, au contraire, à la fréquentabilité de la tête porteuse de ces poux. La théorie du genre prend le relais de celle du nombre. Si Dhina a plus de poux rouges que de poux noirs dans sa chevelure, nous pourrions en conclure à une relative virulence du Suisse par rapport à l'Américain. Même si ce n'est pas automatique, le pou tigré à anneaux concentriques pouvant fausser la donne. Et si l'on arrêta de prendre les gens pour des buses ? Et si nous retirions vite fait nos mains compteuses des chevelures de cette bande d'intégristes commanditaires de massacres à grande échelle et que nous nous contentions de la seule attitude à adopter face à ces barbus ? Je n'ai pas la science de certains experts es-poux, et face aux islamistes armés, à leurs mentors costumés et à l'intégrisme de manière générale, je suis un abruti arcbuté à une seule certitude : Ulac dialogue ! Ulac ! Le meilleur des remèdes contre les poux, qu'ils soient rouges, noirs ou tigrés avec des anneaux concentriques, c'est de raser la tête ! La boule à zéro ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.